

Enseignement obligatoire
Cycle d'orientation

FRANÇAIS 11^e

Brochure d'exercices

ENTRAÎNEMENT

LANGUE

GRAMMAIRE

ENTRAÎNEMENT

L U F

A L

E N T R A Î N E M E N T

E N T R A Î N E M E N T



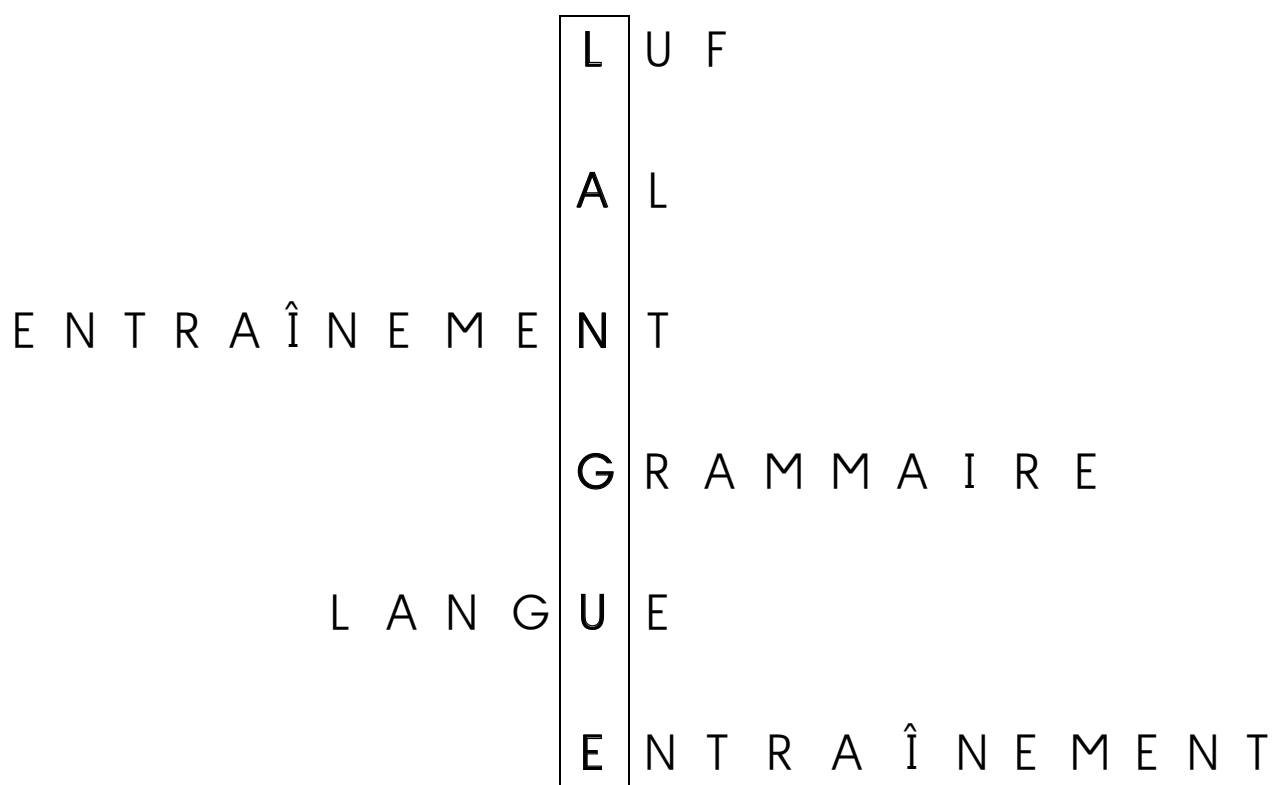
REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Enseignement obligatoire
Cycle d'orientation

Français 11^e

Brochure d'exercices



Avant-propos

Cette brochure d'activités 11^e accompagne les moyens d'enseignement romands de français, le *Livre unique* et *L'atelier du langage*. Elle est destinée aux élèves des regroupements CT et LC en priorité. En effet, des exercices supplémentaires sont disponibles sur le site pédagogique du groupe de français et concernent, en majorité, les élèves de LS.

Le choix des exercices s'est donc effectué en fonction des recommandations du PER et des exigences spécifiques aux sections du cycle d'orientation. En effet, les notions et les compétences travaillées se conforment aux différents domaines de la langue, telles que réparties dans l'objectif d'apprentissage L1 36 : « Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes. » Cette brochure permet aux élèves de renforcer l'acquisition des notions en grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire au service de la lecture et de la production de textes.

La brochure reprend des exercices et activités proposées par les manuels. Certaines consignes ont été réécrites dans le but de favoriser l'autonomie des élèves. Chaque activité proposée renvoie au manuel dont elle est extraite et permet aux enseignant-e-s ainsi qu'aux élèves de se référer au chapitre dans lequel les notions exercées sont abordées.

La brochure propose une version papier et une version numérique, à disposition des enseignant-e-s sur le site de français.

Karen Michel d'Annoville

Table des matières

Partie 1 L'énonciation et le texte

La situation d'énonciation	10
Ecrire au passé	15
Ecrire au présent	22
Les paroles rapportées	26
Le texte narratif et le passage descriptif	29
Les organisateurs spatiaux et temporels	30
Le texte explicatif et le texte argumentatif	33
Les connecteurs	36
La modalisation	42
La reprise du nom	47
La classe grammaticale des pronoms	52
La classe grammaticale des déterminants	56

Partie 2 Grammaire de la phrase et de ses constituants

Les types et les formes de phrases	62
A. Les types de phrases	
B. Les formes de phrases	
La phrase complexe	66
Les fonctions grammaticales	69
A. La fonction sujet	
B. La fonction complément de verbe	
C. La fonction attribut	
Les nuances sémantiques de la phrase	75
Les compléments de temps	77
Les compléments de cause et de conséquence	80
Les compléments de but et d'opposition	84
Les compléments de condition	86
La fonction modificateur	89
Le groupe nominal	92
Les degrés de l'adjectif	94
La phrase subordonnée relative	97

Partie 3 Orthographe

L'orthographe et la formation des mots	102
Les homophones grammaticaux et lexicaux	105
L'accord sujet-verbe	112
L'accord de l'adjectif	114
L'accord du participe passé	117
Les confusions verbales	121

Partie 4 Conjugaison

L'indicatif présent et passé composé	126
L'indicatif imparfait et plus-que-parfait	128
L'indicatif passé simple et passé antérieur	131
L'indicatif futur simple et futur antérieur	133
Le subjonctif présent et passé	135
Le conditionnel présent et passé	137

Partie 5 Vocabulaire

Les relations lexicales	140
Les figures de style	142
Le champ lexical	147
Le vocabulaire du portrait	149
Les connotations	150
Le champ sémantique	152

PARTIE 1
L'énonciation et le texte

La situation d'énonciation

1. Identifiez l'émetteur et le destinataire de chaque énoncé, le moment, le lieu et la visée de l'énonciation. (AL, p. 26, ex. 1)

- a. Salut, je m'appelle Alistaire, j'ai treize ans et j'habite au Canada. Cette année, j'aimerais correspondre avec des garçons ou des filles de France. J'aime le skate, le cinéma. Aussi passionné de musique, j'écoute du rock et du métal, et j'aime discuter sur MSN. Si tu as les mêmes goûts que moi, écris-moi vite !

L'émetteur : _____ Le destinataire : _____

Le moment : _____ Le lieu : _____

La visée de l'énonciation : _____

- b. Et maintenant, ouvrez bien vos oreilles et retenez ce que je vais vous dire : le participe passé s'accorde avec le CVD du verbe lorsque celui-ci est placé avant l'auxiliaire. Vous suivez ?

L'émetteur : _____ Le destinataire : _____

Le moment : _____ Le lieu : _____

La visée de l'énonciation : _____

- c. Chers concitoyens, nous commémorons aujourd'hui le centenaire de la disparition de Maxime Lisbonne, héros de la Commune, mort en 1905 et qui vécut un temps dans notre ville de La Ferté-Alais.

L'émetteur : _____ Le destinataire : _____

Le moment : _____ Le lieu : _____

La visée de l'énonciation : _____

La situation d'énonciation

2. Soulignez tous les indices de la situation d'énonciation. (AL, p. 27, ex. 4)

Je sais que tu es maintenant de nouveau toute seule ; j'ai peur que tu n'aies un peu froid près du cœur, que tu ne sois très triste ; et je veux t'écrire aujourd'hui rien que pour te dire combien je t'aime tendrement. Il me semble que mon affection me fait si bien comprendre toutes les pensées grises qui doivent tourner autour de toi, certains jours, et te chagriner... : j'aimerais que cette lettre les chasse.

André Gide, *Correspondance avec sa mère*, 1880-1895, © Gallimard, 1988.

- a. Ce texte est-il un extrait de journal intime, une lettre, un récit d'enfance ? Justifiez votre réponse.

- b. Quelles sont les propositions correctes pour compléter le texte ?

début	fin
☐ Mon enfant chéri,	☐ Au revoir. Je suis ta maman chérie.
☐ Ma maman chérie,	☐ Au revoir. Je suis ton fils chéri.

3. Identifiez la situation d'énonciation : l'émetteur, le destinataire, le lieu et la visée. (LUF, p. 311, ex. 3)

- a. Voici mon billet ; je l'ai acheté avant de monter dans le wagon.

- b. Grouille-toi, on va être en retard au match.

- c. Avez-vous pris les bulletins de vote avant de passer dans l'isoloir ?

- d. Zut ! J'ai pas fait ma punition !

La situation d'énonciation

4. Analysez la visée de chacun des énoncés proposés. (AL, p. 27, ex. 7)

- a. Ce milieu naturel extrêmement fragile est menacé par l'affluence des promeneurs en été.
La visée de l'énonciation : _____
- b. Durant votre promenade, buvez fréquemment et portez un chapeau.
La visée de l'énonciation : _____
- c. Si les choses ne changent pas, dans vingt ans de nombreuses espèces auront disparu.
La visée de l'énonciation : _____
- d. Il est strictement interdit de faire du feu.
La visée de l'énonciation : _____
- e. Que certains promeneurs jettent leurs détritux dans la nature me révolte !
La visée de l'énonciation : _____

5. Soulignez dans cet extrait les passages où le narrateur fait entendre sa voix. Quels sont les temps des verbes ? Entourez les marques de la présence du narrateur. (AL, p. 28, ex. 10)

Il y a sept ou huit ans, un homme nommé Claude Gueux, pauvre ouvrier, vivait à Paris. Il avait avec lui une fille qui était sa maîtresse, et un enfant de cette fille. Je dis les choses comme elles sont, laissant le lecteur ramasser les moralités à mesure que les faits les sèment sur leur chemin. L'ouvrier était capable, habile, intelligent, fort mal traité par l'éducation, fort bien traité par la nature, ne sachant pas lire et sachant penser. Un hiver, l'ouvrage manqua. Pas de feu ni de pain dans le galefas. L'homme, la fille et l'enfant eurent froid et faim. L'homme vola. Je ne sais ce qu'il vola, je ne sais où il vola. Ce que je sais, c'est que de ce vol il résulta trois jours de pain et de feu pour la femme et pour l'enfant, et cinq ans de prison pour l'homme.

L'homme fut envoyé faire son temps à la maison centrale de Clairvaux. Clairvaux, abbaye dont on a fait une bastille, cellule dont on a fait un cabanon, autel dont on a fait un pilori. Quand nous parlons de progrès, c'est ainsi que certaines gens le comprennent et l'exécutent. Voilà la chose qu'ils mettent sous notre mot.

Poursuivons.

Victor Hugo, *Claude Gueux*, 1834.

La situation d'énonciation

6. Donnez, pour chacune de ces phrases, le genre et le nombre de l'émetteur et du destinataire. (Attention : il y a parfois plusieurs possibilités.) (AL, p. 28, ex. 12)

a. Je serais ravie de vous accueillir, mon cher ami.

Emetteur :

genre : _____ nombre : _____

Destinataire :

genre : _____ nombre : _____

b. Quel étourdi je fais ! J'ai oublié que vous étiez végétariens !

Emetteur :

genre : _____ nombre : _____

Destinataire :

genre : _____ nombre : _____

c. Tu ne m'as pas oubliée, ma fidèle amie.

Emetteur :

genre : _____ nombre : _____

Destinataire :

genre : _____ nombre : _____

d. Nous sommes désolés de ce contretemps et nous vous demandons d'être patiente.

Emetteur :

genre : _____ nombre : _____

Destinataire :

genre : _____ nombre : _____

e. Maladroit que tu es ! Je suis exaspéré par tes continuelles bêtises !

Emetteur :

genre : _____ nombre : _____

Destinataire :

genre : _____ nombre : _____

La situation d'énonciation

7. Conjuguez les verbes de ce texte. Pour le récit, vous utiliserez le passé simple comme temps de référence et le présent pour les dialogues. (AL, p. 28, ex. 13)

Le soleil (baisser) _____ quand j'(atteindre) _____ sa demeure. Elle (se dresser) _____ en effet au bout d'un cap au milieu des orangers. C'(être) _____ une large maison carrée toute simple et dominant la mer.

Comme j'(approcher) _____, un homme à grande barbe (paraître) _____ sur la porte. L'ayant salué, je lui (demander) _____ un asile pour la nuit. Il me (tendre) _____ la main en souriant.

– (Entrer) _____, Monsieur, vous (être) _____ chez vous.

Il me (conduire) _____ dans une chambre, (mettre) _____ à mes ordres un serviteur, avec une aisance parfaite et une bonne grâce familière d'homme du monde ; puis il me (quitter) _____ en disant :

– Nous (dîner) _____ lorsque vous (vouloir) _____ bien descendre. Nous (dîner) _____, en effet, en tête à tête, sur une terrasse en face de la mer. Je lui (parler) _____ d'abord de ce pays si riche, si lointain, si inconnu ! Il (sourire) _____, répondant avec distraction :

– Oui, cette terre (être) _____ belle. Mais aucune terre ne (plaire) _____ loin de celle qu'on (aimer) _____.

– Vous (regretter) _____ la France ?

– Je (regretter) _____ Paris.

– Pourquoi n'y (retourner) _____-vous pas ?

– Oh ! j'y (revenir) _____.

Et, tout doucement, nous (se mettre) _____ à parler du monde français, des boulevards et des choses de Paris.

D'après Guy de Maupassant, *Monsieur Parent et autres histoires courtes*, « L'épingle », 1885.

Ecrire au passé

1. Indiquez le temps des verbes (passé simple ou imparfait) et précisez leur valeur. (LUF, p. 333, ex. 10)

	temps	valeur
a. Chaque soir, je lisais un chapitre de <i>L'Ecume des jours</i> , de Boris Vian.		
b. L'année de mes quinze ans, je découvris l'histoire de Colin et Chloé.		
c. Si tu lisais ce roman, tu ne pourrais pas interrompre ta lecture.		
d. La robe de Chloé était vert amande.		
e. A la soirée d'Isis, Colin invita Chloé à danser.		
f. Depuis des heures, ils dansaient enlacés.		
g. Une semaine plus tard, ils se retrouvèrent dans un parc et s'assirent sur un banc ; puis Colin murmura des mots d'amour à Chloé.		

2. Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé simple. Justifiez votre réponse, en précisant la valeur. (LUF, p. 333, ex. 11)

- a. Un soir, Colin (appeler) _____ valeur : _____ ses amis, leur (annoncer) _____ valeur : _____ son mariage avec Chloé, et les (inviter) _____ valeur : _____ tous à la cérémonie.
- b. Chloé (porter) _____ valeur : _____ une robe de dentelle blanche.
- c. Ce matin-là, Colin (faire livrer) _____ valeur : _____ chez Chloé des fleurs blanches.
- d. La foule (attendre) _____ valeur : _____ sur le parvis de l'église, quand la belle voiture blanche des fiancés (arriver) _____ valeur : _____.
- e. Agenouillés devant l'autel, Colin et Chloé (échanger) _____ valeur : _____ leurs promesses, pendant qu'on (jouer) _____ valeur : _____ un air de blues de Duke Ellington.
- f. Le titre de leur morceau favori (être) _____ valeur : _____ justement Chloé, et Colin l'(écouter) _____ valeur : _____ tous les jours depuis leur rencontre.
- g. C'est en sortant de l'église que Chloé (tousser) _____ valeur : _____ pour la première fois.

Ecrire au passé

3. Analysez la valeur de l'imparfait dans les phrases suivantes.

(AL, p. 32, ex. 2)

- a. Le roi, la cour et le gouvernement résidaient au Louvre et à Saint-Germain-en-Laye avant de s'installer au château de Versailles.

valeur de l'imparfait : _____

- b. Le chantier du château de Versailles était immense.

valeur de l'imparfait : _____

- c. Petit à petit s'élevait ce grand bâtiment de style classique.

valeur de l'imparfait : _____

- d. Tous les jours, des milliers d'ouvriers s'affairaient à bâtir le gigantesque château qui célébrait la gloire du Roi Soleil.

valeur de l'imparfait : _____

- e. Tandis que les travaux progressaient et que les ouvriers travaillaient, le roi et sa cour prirent leurs quartiers dans les ailes achevées du château.

valeur de l'imparfait : _____

- f. Le parc du château de Versailles, dessiné par Le Nôtre, offrait des perspectives étonnantes, se parait de fontaines à jets d'eau et dessinait de magnifiques dentelles de buis.

valeur de l'imparfait : _____

- g. Aux cuisines, une armada confectionnait chaque jour les milliers de repas qui nourrissaient le roi, sa cour et son personnel.

valeur de l'imparfait : _____

- h. Pendant le règne de Louis XIV, l'étiquette réglementait des cérémonies quotidiennes telles le lever ou le coucher du roi.

valeur de l'imparfait : _____

- i. Passées les grilles, le château apparaissait splendide et fastueux.

valeur de l'imparfait : _____

- j. Il témoignait aux yeux de toute l'Europe de la splendeur de la cour française.

valeur de l'imparfait : _____

Ecrire au passé

4. Relevez les verbes au présent dans ce récit au passé et indiquez leur valeur. (AL, p. 32, ex. 3)

Aussitôt qu'une femme parle mal notre langue, elle est charmante ; si elle fait une faute de français par mot, elle est exquise, et si elle baragouine d'une façon tout à fait inintelligible, elle devient irrésistible.

Tu ne te figures pas comme c'est gentil d'entendre dire à une mignonne bouche rose : « J'aimé bôcoup la gigolte. »

Ma petite Anglaise, Kate, parlait une langue invraisemblable. Je n'y comprenais rien dans les premiers jours, tant elle inventait de mots inattendus ; puis, je devins absolument amoureux de cet argot comique et gai.

Tous les termes estropiés, bizarres, ridicules, prenaient sur ses lèvres un charme délicieux ; et nous avions, le soir, sur la terrasse du Casino, de longues conversations qui ressemblaient à des énigmes parlées.

Je l'épousai ! Je l'aimais follement comme on peut aimer un Rêve. Car les vrais amants n'adorent jamais qu'un rêve qui a pris une forme de femme.

Guy de Maupassant, *Monsieur Parent*, « Découverte », 1884.

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

verbe : _____ valeur du présent : _____

Ecrire au passé

5. Choisissez le temps qui convient pour exprimer l'antériorité dans ces phrases. (AL, p. 32, ex. 4)

- a. Dès que nous (finir) _____ de manger, nous sortions dans la cour.
- b. C'était une petite cour pavée égayée de grands marronniers qui (être planté) _____ autrefois.
- c. M. Maliflore était notre directeur, mais pendant plusieurs années il (être) _____ enseignant de MSN.
- d. Ce jour-là, il semblait d'une humeur exécrationnelle et nous nous empressâmes de nous ranger dès qu'il (siffler) _____ les trois coups du rassemblement.
- e. Quand nous (faire) _____ le silence, il annonça qu'une énorme bêtise (être commis) _____ au réfectoire et que les coupables devaient se dénoncer.
- f. Une minute passa. M. Maliflore ne sut jamais qui (consteller) _____ le plafond d'épinards hachés.

6. Choisissez le temps qui convient pour exprimer la postériorité dans les phrases suivantes. (AL, p. 33, ex. 5)

- a. Je lui avais donné rendez-vous le lendemain matin à la gare. Nous nous (retrouver) _____ près du kiosque à journaux.
- b. Le plan était simple : nous (s'assurer) _____ que nous n'étions pas suivis, puis nous (prendre) _____ le premier train pour Bâle.
- c. Nous étions assurés de trouver un refuge où nous (être) _____ en sécurité.
- d. Une fois là-bas, nous (pouvoir) _____ réfléchir tranquillement à ce que nous (faire) _____.
- e. Quand nous arrivâmes à la gare, le quai était vide. Nous scrutâmes le bout de la voie dans l'espoir d'apercevoir le train qui nous (sauver) _____.

Ecrire au passé

Prolongement

7. Soulignez une action antérieure et encadrez une action postérieure au temps de référence du récit. A quels temps sont-elles exprimées ? (AL, p. 33, ex. 6)

Jeanne, la jeune héroïne du roman, rentre d'une promenade avec le Vicomte de Lamare...

Quand elle fut rentrée le soir, dans sa chambre, elle se sentit étrangement remuée et tellement attendrie que tout lui donnait envie de pleurer. Elle regarda sa pendule, pensa que la petite abeille battait à la façon d'un cœur, d'un cœur ami ; qu'elle serait le témoin de toute sa vie, qu'elle accompagnerait ses joies et ses chagrins de ce tic-tac vif et régulier ; et elle arrêta la mouche dorée pour mettre un baiser sur ses ailes. Elle aurait embrassé n'importe quoi. Elle se souvint d'avoir caché dans le fond d'un tiroir une vieille poupée d'autrefois ; elle la rechercha, la revit avec la joie qu'on a en retrouvant des amies adorées ; et, la serrant contre sa poitrine, elle cribla de baisers ardents les joues peintes et la filasse frisée du joujou.

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

Complétez le tableau :

verbe	valeur
donnait	
regarda	
battait	

temps de l'action antérieure : _____

temps de l'action postérieure : _____

Ecrire au passé

8. Conjuguez les verbes de ce récit au passé en choisissant le passé simple comme temps de référence. (AL, p. 33, ex. 7)

Le narrateur et le professeur Van Helsing visitent le cimetière où est enterrée leur amie Lucy, victime de Dracula.

Soudain, alors que je (se retourner) _____, je (croire) _____ discerner comme une traînée blanche entre deux ifs sombres, dans la zone du cimetière la plus éloignée de la tombe. En même temps, une masse sombre (bouger) _____, où le professeur (disparaître) _____, et (se précipiter) _____ vers la traînée blanche. Je (bouger) _____, moi aussi, mais je (devoir) _____ contourner des tombes et des stèles funéraires. Je (trébucher) _____ à plus d'une reprise. Le ciel (être) _____ menaçant et, quelque part au dehors, un coq insomnique (chanter) _____. A quelques mètres à peine, au-delà de la ligne de genévriers qui (border) _____ le sentier conduisant à l'église, une silhouette blanche, presque diaphane*, (glisser) _____ en direction de la tombe. Celle-ci étant cachée par une rangée d'arbres, je ne (pouvoir) _____ distinguer où (disparaître) _____ au juste la silhouette. J'(entendre) _____ par contre, à l'endroit même où j'(distinguer) _____ l'étrange forme, un bruit de pas précipité et, en arrivant, (trouver) _____ le professeur qui (tenir) _____ dans ses bras un tout jeune enfant.

D'après Bram Stoker, *Dracula*, trad. J. Finné,
© Flammarion, 2004.

* *diaphane* : presque transparente.

Ecrire au passé

9. Conjuguez les verbes de ce récit au passé en choisissant le passé composé comme temps de référence. (AL, p. 34, ex. 8)

Le narrateur, un jeune prince africain, relate comment il fut enlevé pour être vendu comme esclave.

Deux hommes et une femme (escalader) _____ le mur de notre cour, (s'emparer) _____ de nous en nous bâillonnant pour nous empêcher de crier, et nous (emmener) _____ dans les bois où ils nous (attacher) _____ les mains. Puis ils (poursuivre) _____ leur chemin en nous portant. A la tombée de la nuit, nous (faire) _____ halte dans une petite maison. Les voleurs nous (détacher) _____, (offrir) _____ de la nourriture, mais le chagrin et la fatigue nous (couper) _____ l'appétit. Heureusement, le sommeil nous (gagner) _____. Pour un court moment, nous (oublier) _____ notre malheur.

D'après Olaudah Equiano, *Le Prince esclave*, Rageot Romans, © Rageot.

Ecrire au présent

1. Indiquez la valeur des verbes au présent dans les phrases suivantes. (AL, p. 38, ex. 2)

- a. Je prépare un exposé sur Napoléon Bonaparte : je passe demain matin devant toute la classe.

valeur du présent : _____

- b. Napoléon est un homme de taille modeste, mais il n'est pas fluet ; il possède une chevelure noire et des yeux sombres et perçants.

valeur du présent : _____

- c. Il tient souvent sa main sur son estomac pour soulager une souffrance aiguë due à un ulcère.

valeur du présent : _____

- d. Napoléon est d'abord consul de France, puis il devient empereur en 1804.

valeur du présent : _____

- e. Le peintre David compose un célèbre tableau de son sacre.

valeur du présent : _____

- f. Il entreprend des conquêtes ; il va devenir le monarque le plus puissant d'Europe.

valeur du présent : _____

- g. Napoléon rentre en France en 1815 : il vient de s'échapper de sa prison de l'île d'Elbe.

valeur du présent : _____

- h. Les grands hommes connaissent des destins passionnants.

valeur du présent : _____

Ecrire au présent

2. Remplacez les formes verbales proposées, dans le texte, en vous aidant du sens, des temps utilisés mais aussi des accords. (AL, p. 38, ex. 3)

Cet article présente les hypothèses scientifiques pour expliquer le départ d'Afrique des premiers hominidés.

abandonne – dépendaient – empêchent – ont quitté
se demandent – a tué – ont suivi (2 fois) – chasse

Des paléontologues espagnols, comme Bienvenido Martínez-Navarro, _____ si ces premiers migrants n'_____ pas _____ tout simplement des animaux dont ils _____ pour leur survie. Comme les tigres à dents de sabre, par exemple, qui _____ l'Afrique pour se répandre en Europe, entre 1 et 1.5 million d'années : lorsque le tigre _____, ses immenses canines l'_____ de manger toute la carcasse de l'animal qu'il _____. Il l'_____ donc aux hyènes, mais aussi aux hommes. Nos ancêtres _____ donc peut-être _____ leur nourriture.

D'après Emmanuel Monnier, *Science et Vie* n° 235, juin 2006.

3. Cochez les phrases dans lesquelles le passé composé exprime une antériorité par rapport au présent. Quelles sont ses valeurs dans les autres phrases ? (LUF, p. 332, ex. 7)

a. ☐ Les vacances de Noël ont toujours été consacrées à la famille.

valeur : _____

b. ☐ Récitez le poème de Paul Eluard que vous avez appris pour aujourd'hui.

valeur : _____

c. ☐ Si je me suis trompé, excusez-moi.

valeur : _____

d. ☐ Dès qu'elle m'a vu, elle m'a souri.

valeur : _____

Ecrire au présent

4. Indiquez le temps et la valeur des formes verbales soulignées.

(AL, p. 38, ex. 4)

Monsieur Jourdain, un bourgeois, prend des cours de chant et de danse pour égaler la noblesse. Ses professeurs l'attendent...

MONSIEUR JOURDAIN. – Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité ; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais.

MAÎTRE DE MUSIQUE. – Nous ne sommes ici que pour attendre votre loisir.

MONSIEUR JOURDAIN. – Je vous prie tous deux de ne vous point en aller, qu'on ne m'ait apporté* mon habit, afin que vous me puissiez voir.

MAÎTRE À DANSER. – Tout ce qu'il vous plaira.

MONSIEUR JOURDAIN. – Vous me verrez équipé comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête.

MAÎTRE DE MUSIQUE. – Nous n'en doutons point.

MONSIEUR JOURDAIN. – Je me suis fait faire cette indienne-ci.

MAÎTRE À DANSER. – Elle est fort belle.

MONSIEUR JOURDAIN. – Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étaient comme cela le matin.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, I, 1, 1670.

* *qu'on ne m'ait apporté* : avant qu'on ne m'ait apporté.

verbe	temps	valeur
ai fait		
fais		
a envoyé		
sommes		
prie		
verrez		
a dit		
étaient		

Ecrire au présent

5. Conjuguez les verbes selon le système du présent pour retrouver le texte d'origine. (AL, p. 39, ex. 8)

Le narrateur parle, à la deuxième personne du singulier, d'une jeune paysanne qui emmène ses sœurs en pique-nique.

La beauté de ce jour. La lumière de ce dimanche de juin où vous (partir) _____ toutes quatre en pique-nique. Tu (être) _____ encore dans l'étonnement d'avoir pu fléchir le père, la joie de savoir que tu (être) _____ libre de toute tâche, que ces heures à venir l'(appartenir) _____. Et cette excitation à vous sentir seules, à échapper aux parents, à faire ce que vous n'(faire) _____ encore jamais _____. Vous tenant par la main, vous (quitter) _____ le village en marchant d'un bon pas, impatientes de vous en éloigner. Vous (rire) _____, (chanter) _____, (avoir) _____ tant à vous dire que vous (parler) _____ toutes quatre en même temps. Après deux heures de marche, sur un chemin qui (s'élever) _____ en pente douce au flanc de la montagne, vous (arriver) _____ dans ce pré d'où tu (aimer) _____ à contempler le village et ce mince ruban blanc qui (couper) _____ le vert des prés et des bois.

D'après Charles Juliet, *Lambeaux*, © P.O.L., 1995.

Les paroles rapportées

1. Soulignez les paroles rapportées directement et encadrez les paroles rapportées indirectement. (AL, p. 44, ex. 1)

Texte 1

Candide et son compagnon rencontrent un esclave noir en piteux état.

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

« Eh ! mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

– J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre.

– Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

– Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. [...] »

Voltaire, *Candide*, XIX, 1759.

Texte 2

Le seigneur, Julien, est parti chasser ; sa femme est seule au château.

Peu de temps après, un page vint annoncer que deux inconnus, à défaut du seigneur absent, réclamaient tout de suite la seigneuresse.

Et bientôt entrèrent dans la chambre un vieil homme et une vieille femme, courbés, poudreux, en habits de toile, et s'appuyant chacun sur un bâton.

Ils s'enhardirent et déclarèrent qu'ils apportaient à Julien des nouvelles de ses parents.

Elle se pencha pour les entendre.

Mais, s'étant concertés du regard, ils lui demandèrent s'il les aimait toujours, s'il parlait d'eux quelquefois.

– Oh ! oui ! dit-elle.

Alors, ils s'écrièrent :

– Eh bien ! c'est nous !

Gustave Flaubert, *Trois Contes*,
« La Légende de saint Julien l'Hospitalier », 1877.

Les paroles rapportées

2. Soulignez les paroles rapportées directement et encadrez les verbes de parole. (AL, p. 45, ex. 5)

Zadig est un jeune homme brillant, héros d'un conte oriental de Voltaire.

Un jour, se promenant auprès d'un petit bois, il vit accourir à lui un eunuque* de la reine, suivi de plusieurs officiers qui paraissaient dans la plus grande inquiétude, et qui couraient çà et là comme des hommes égarés, qui cherchent ce qu'ils ont perdu de plus précieux. « Jeune homme, lui dit le premier eunuque, n'avez-vous point vu le chien de la reine ? » Zadig répondit modestement : « C'est une chienne, et non pas un chien. – Vous avez raison, reprit le premier eunuque. – C'est une épagneule très petite, ajouta Zadig. Elle a fait depuis peu des chiens ; elle boite du pied gauche de devant, et elle a les oreilles très longues. – Vous l'avez donc vue ? dit le premier eunuque tout essoufflé. – Non, répondit Zadig, je ne l'ai jamais vue, et je n'ai jamais su si la reine avait une chienne. »

Voltaire, *Zadig*, III, 1748.

* *eunuque* : homme châtré servant de garde.

3. Transformez ces paroles pour qu'elles soient rapportées indirectement. (Attention aux temps verbaux, aux pronoms, aux organisateurs temporels et spatiaux...) (AL, p. 46, ex. 9)

a. Il affirma : « Je me porte à merveille ! »

b. Juliette confia à Roméo : « Mes parents n'autoriseront jamais ce mariage. »

c. Je lui demandai : « Tu comptes rester longtemps, ici ? »

d. Elle lui confirma : « Je te rejoindrai demain à l'aube. »

e. Il avoua : « J'ai encore failli ne pas me réveiller ce matin... »

Les paroles rapportées

4. Transformez les phrases suivantes en paroles rapportées indirectement. (Attention aux marques de l'oral et au registre de langue !) (AL, p. 46, ex. 10)

a. Elle demanda : « Eh ? toi ? Connais-tu le chemin du château ? »

b. Il reconnut avec regret : « Hélas, je crois que je me suis trompé, désolé... »

c. Je m'écriai : « Quoi ! Jamais je ne permettrai cela, tu m'entends, jamais ! »

d. Il marmonna : « J'chuis en r'tard à cause que l'train l'est pas passé. »

e. Elle lui répondit : « Soit, jeune homme, allez vous asseoir et tâchez de vous faire oublier ! »

f. Il s'écria d'un air triomphant : « Hein que j'avais raison, tu vois ! »

5. Transformez les paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement. (LUF, p. 315, ex. 5)

a. L'hôtesse avertit les passagers que l'avion entraît dans une zone de turbulences.

b. Le contrôleur nous demanda si nous avions nos billets.

c. Je lui ai répondu que tu reviendrais dès le lendemain.

d. Je demandai à l'hôtesse quand nous accosterions à Palerme.

Le texte narratif et le passage descriptif

1. Encadrez le passage narratif dans ce texte et soulignez le passage descriptif. (AL, p. 52, ex. 4)

La narratrice s'est fait surprendre, une nuit, alors qu'elle essayait de s'enfuir de la maison familiale.

Après cet événement, ma mère voulut à tout prix se débarrasser de ma présence et, à cette fin, résolut de m'envoyer en Petite-Russie chez ma grand-mère, la vieille Alexandrovitcheva. J'allais déjà sur ma quatorzième année, j'étais grande de taille, fine et élancée, mais mon esprit guerrier se dessinait dans les traits de mon visage et, bien que j'eusse la peau blanche, les joues rouge vif, les yeux brillants et les sourcils noirs, mon miroir et ma mère me répétaient chaque jour que je n'étais point jolie du tout.

Nadejda Dourova, *Cavalière du Isar*, 1836, trad. P. Lequesne, © éd. Viviane Hamy, 1995.

2. Soulignez dans ce texte les verbes attributifs et encadrez les verbes d'action. (AL, p. 54, ex. 8)

Olaudah Equiano, réduit en esclavage, était le fils d'un chef de village africain.

Les femmes étaient alertes, modestes, gracieuses, et paraient leurs bras et leurs jambes de nombreux bracelets d'or. En plus de leur travail dans les champs aux côtés des hommes, elles faisaient de la poterie et du tissage. Elles utilisaient une baie particulière pour teindre le coton d'un beau bleu. Hommes, femmes et enfants s'habillaient avec cette étoffe bleue. Je suis allé dans de nombreux endroits au cours de ma vie, mais jamais je n'ai retrouvé cette couleur si particulière.

Olaudah Equiano, *Le Prince esclave*, Rageot Romans, © Rageot.

Lesquels sont les plus nombreux ? Pourquoi, selon vous ?

Les organisateurs spatiaux et temporels

1. Précisez si les mots ou groupes de mots soulignés dans le texte suivant sont des organisateurs de temps ou de lieu. Précisez leur classe grammaticale. (AL, p. 58, ex. 2)

Antoinette n'a pas posté les invitations que sa mère lui avait confiées. Tout est prêt pour le bal.

Elle entendit sonner les trois quarts, et puis dix coups... Les dix coups... Alors, elle tressaillit et se glissa hors de la pièce. Elle marchait vers le salon, comme un assassin novice qu'attire le lieu de son crime. Elle traversa le corridor, où deux serveurs, la tête renversée, buvaient à même le goulot des bouteilles de champagne. Elle gagna la salle à manger. Elle était déserte, toute prête, parée avec la grande table au milieu, chargée de gibier, de poissons en gelée, d'huîtres dans des plats d'argent, ornée de dentelles de Venise, avec les fleurs qui reliaient les assiettes, et les fruits en deux pyramides égales. Tout autour, les guéridons à quatre et six couverts brillaient de cristaux, de fine porcelaine, d'argent et de vermeil. Plus tard, Antoinette ne put jamais comprendre comment elle avait osé traverser ainsi, dans toute sa longueur, cette grande chambre rutilante de lumières. Au seuil du salon, elle hésita un instant et puis elle avisa dans le boudoir voisin le grand canapé de soie ; elle se jeta sur les genoux, se faufila entre le dos du meuble et la tenture flottante [...]. A présent, l'appartement semblait endormi, calme, silencieux.

Irène Némirovsky, *Le Bal*, © Grasset & Fasquelle, 1930.

	temps	lieu	classe grammaticale
et puis			
Alors			
hors de la pièce			
vers le salon			
Tout autour			
Plus tard			
Au seuil du salon			
entre le dos du meuble et la tenture flottante			
A présent			

Les organisateurs spatiaux et temporels

2. Soulignez dans le poème les organisateurs temporels et encadrez les organisateurs spatiaux. (AL, p. 59, ex. 5)

Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.

Les organisateurs spatiaux et temporels

3. Complétez avec les organisateurs et les connecteurs proposés.

(LUF, p. 341, ex. 2)

d'abord – de plus – puis – c'est pourquoi
néanmoins – en effet – ensuite

- a. L'avocat a brillamment plaidé, _____ les jurés sont partis délibérer.
- b. Cette société a embauché les meilleurs ingénieurs, _____ ce projet devrait voir le jour rapidement.
- c. Ce cavalier est très fier : _____, son cheval et lui n'ont fait tomber aucun obstacle.
- d. Hier, il a dîné avec nous à la maison, _____ son esprit était ailleurs !
- e. Je n'ai pas pu partir en vacances aujourd'hui : _____ j'avais oublié de faire le plein, _____ la batterie m'a lâché, _____ la dépanneuse était en panne !

Prolongement

4. Soulignez les organisateurs et encadrez les connecteurs. (LUF, p. 341, ex. 5)

Le jeune Candide et le philosophe Pangloss qui, tout au long du conte, témoigne d'un optimisme inébranlable, viennent de subir le tremblement de terre de Lisbonne (1755).

Le lendemain, ayant trouvé quelques provisions de bouche en se glissant à travers des décombres, ils réparèrent un peu leurs forces. Ensuite ils travaillèrent comme les autres à soulager les habitants échappés à la mort. Quelques citoyens, secourus par eux, leur donnèrent un aussi bon dîner qu'on le pouvait dans un tel désastre : il est vrai que le repas était triste, les convives arrosaient leur pain de leurs larmes ; mais Pangloss les consola, en les assurant que les choses ne pouvaient être autrement : « Car, dit-il, tout ceci est ce qu'il y a de mieux ; car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs ; car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont ; car tout est bien. »

Voltaire, *Candide* (1759).

Quel sens tirez-vous du connecteur utilisé par Pangloss ?

Le texte explicatif et le texte argumentatif

1. Complétez le tableau en relevant des caractéristiques du texte explicatif. (AL, p. 66, ex. 2)

A Bloc dans les Blogs

Les chiffres défilent... 9523, 9524, 9525. Une poignée de minutes plus tard s'affiche déjà 9530. Chaque jour, le site de la radio Skyrock, skyblog.com, répertorie les nouveaux blogs créés durant les dernières vingt-quatre heures.

En France, vous êtes déjà des millions à avoir attrapé le virus de la blogmania. Une enquête Médiamétrie datée d'avril 2005 indique que six jeunes sur dix, âgés de 11 à 20 ans, connaissent ces journaux en ligne, et trois sur dix en ont déjà fabriqué un. A lui seul, skyblog.com en héberge environ 5,6 millions. [...] Alors comment expliquer cet engouement ?

« Le blog permet de garder le contact avec ses proches », explique la sociologue Hélène Delaunay Teterel. Comme il est écrit par des ados et pour des ados, le blog emploie souvent le langage SMS. Un « j'tdr » remplace « je t'adore », un « mdr » signifie « mort de rire ». [...] Cette écriture rapide vous sert de code. Les parents ou les profs ont du mal à décrypter votre charabia et à lire vos discussions.

Enquête de J.-B. Gournay, *Géo Ado*, n° 47, novembre 2006.

organisation du texte	vocabulaire technique	informations précises : chiffres et dates	temps des verbe

Le texte explicatif et le texte argumentatif

2. Retrouvez l'ordre du texte explicatif suivant. (AL, p. 66, ex. 3)

- a. Ce mystère intriguait déjà savants et philosophes dans la Grèce antique.
- b. N'empêche : on essayait quand même de localiser ce qu'on appelait alors l'âme ou l'esprit.
- c. La conscience est l'élément le plus évident et le plus mystérieux de notre esprit...
- d. On l'expérimente en permanence, puisque chacun d'entre nous est conscient d'être une même personne au fil du temps, qui vit, élabore des idées et se projette dans l'avenir...
- e. Mais où peut-elle bien se cacher ?
- f. A l'époque, on ne parlait pas encore de conscience, le mot ne sera défini qu'au XVII^e siècle.

D'après Jérôme Blanchart, *Science & Vie Junior*, n° 206, octobre 2006.

L'ordre est :

--	--	--	--	--	--

3. Complétez cet article sur l'ornithorynque à l'aide des informations suivantes. Quelle est la forme du texte ? (AL, p. 68, ex. 8)

la queue de castor – palmées – 3 ou 4 km / h
jusqu'à 5 mètres de profondeur – de vers – en forme de bec de canard
son terrier – de petits crustacés ou de mollusques – godille

Particularité → Sous l'eau, il est aveugle et sourd. Chaque jour, au lever et au coucher du soleil, l'ornithorynque d'Australie quitte _____ pour aller patauger. Ce drôle d'animal à _____ et au museau _____ nage à _____. Il rame avec ses pattes avant _____ et _____ avec sa queue. Quand il plonge sous l'eau, ses yeux et ses oreilles se couvrent aussitôt d'un repli de peau. L'animal s'enfonce alors à l'aveugle _____. De son bec, il fouille à tâtons le fond de l'eau, à la recherche _____, _____ à engloutir.

D'après Karine Jacquet, *Géo Ado, Le plaisir d'explorer*, n° 40, mars 2006.

Forme du texte : _____

Le texte explicatif et le texte argumentatif

4. Reformulez les six arguments donnés par l'auteur de ce texte argumentatif pour nous convaincre que la lune est difficilement habitable. Soulignez les connecteurs. (AL, p. 68, ex. 9)

Peut-on escompter que des hommes travaillent, ou même vivent, un jour sur la Lune ?

Vivre y paraît difficile. Rien n'y est comme sur la terre. D'abord la gravité y est six fois plus faible que chez nous. De plus, on n'y trouve ni air ni eau. Par ailleurs, la Lune tourne si lentement que les jours et les nuits y durent deux semaines. Durant la journée, la température s'élève au dessus du point d'ébullition de l'eau, tandis que pendant la nuit, le froid est plus rigoureux que dans l'Antarctique. Et puis, faute d'atmosphère, il n'y a rien qui puisse filtrer des radiations solaires ou détruire les météorites qui tombent toujours de temps en temps. Il n'y a pas non plus de champ magnétique pour dévier les rayons cosmiques.

Isaac Asimov, *La Lune*, © Flammarion, 1989.

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

6. _____

Les connecteurs

1. Encadrez les mots soulignés s'ils sont des connecteurs. (AL, p. 72, ex. 2)

Le narrateur est convaincu qu'un être invisible et surnaturel l'observe.

Or, un soir, j'ai entendu craquer mon parquet derrière moi. Il a craqué d'une façon singulière. J'ai frémi. Je me suis tourné. Je n'ai rien vu. Et je n'y ai plus songé.

Mais le lendemain, à la même heure, le même bruit s'est produit. J'ai eu tellement peur que je me suis levé, sûr, sûr, sûr, que je n'étais pas seul dans ma chambre. On ne voyait rien pourtant. L'air était limpide, transparent partout. Mes deux lampes éclairaient tous les coins.

Le bruit ne recommença pas et je me calmai peu à peu ; je restais inquiet cependant, je me retournais souvent.

Le lendemain, je m'enfermai de bonne heure, cherchant comment je pourrais parvenir à voir l'Invisible qui me visitait. [...]

En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne à colonnes. A droite, ma cheminée. A gauche, ma porte que j'avais fermée au verrou. Derrière moi, une très grande armoire à glace. Je me regardai dedans. J'avais des yeux étranges et les pupilles très dilatées.

Puis je m'assis comme tous les jours.

Guy de Maupassant, *Lettre d'un fou*, 1885.

Les connecteurs

2. Indiquez la classe grammaticale des connecteurs en gras. (AL, p. 72, ex. 3)

Certains trouvent, **effectivement**, que la mondialisation présente surtout des avantages. **D'une part**, elle permet aux consommateurs des pays développés de s'offrir des affaires qui, sinon, seraient réservées aux plus riches. Sans elle, **par exemple**, les lecteurs DVD seraient encore des produits de super-luxe. **D'autre part**, les défenseurs de la mondialisation jugent qu'elle permet de donner du travail aux pays en voie de développement – **et donc** d'aider ses habitants à vivre mieux. **De fait**, de nombreux pays d'Asie sont sortis en partie du sous-développement durant ces dernières années. [...] **Et pourtant, malgré tous ces avantages**, d'autres spécialistes jugent que la mondialisation n'est pas aussi merveilleuse qu'elle en a l'air...

Géo Ado, n° 48, décembre 2006.

connecteur	classe grammaticale
effectivement	
D'une part	
par exemple	
D'autre part	
et / donc	
De fait	
Et	
pourtant	
malgré tous ces avantages	

Les connecteurs

3. Complétez le tableau ci-dessous. (AL, p. 73, ex. 6)

Voici le discours du philosophe Pangloss.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : **car**, tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes, **aussi** avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, **et** nous avons des chausses. Les pierres ont été formées pour être taillées, **et** pour en faire des châteaux, **aussi** monseigneur a un très beau château ; le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; **et**, les cochons étant faits pour être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : **par conséquent**, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout est au mieux. »

Voltaire, *Candide*, chap. I, 1759.

connecteurs	cause	conséquence	addition
car			
aussi			
et			
et			
aussi			
et			
par conséquent			

Prolongement

4. Soulignez les connecteurs et précisez leur classe grammaticale.

(AL, p. 72, ex. 4)

A tort ou à raison

On ne sait jamais qui a raison ou qui a tort. C'est difficile de juger. Moi, j'ai longtemps donné raison à tout le monde. Jusqu'au jour où je me suis aperçu que la plupart des gens à qui je donnais raison avaient tort ! Donc, j'avais raison ! Par conséquent, j'avais tort ! Tort de donner raison à des gens qui avaient le tort de croire qu'ils avaient raison. C'est-à-dire que moi qui n'avais pas tort, je n'avais aucune raison de ne pas donner tort à des gens qui prétendaient avoir raison, alors qu'ils avaient tort. J'ai raison, non ? Puisqu'ils avaient tort ! Et sans raison, encore ! Là, j'insiste, parce que... moi aussi, il arrive que j'aie tort. Mais quand j'ai tort, j'ai mes raisons, que je ne donne pas. Ce serait reconnaître mes torts !!! J'ai raison, non ? Remarquez... il m'arrive aussi de donner raison à des gens qui ont raison aussi. Mais, là encore, c'est un tort. C'est comme si je donnais tort à des gens qui ont tort. Il n'y a pas de raison ! En résumé, je crois qu'on a toujours tort d'essayer d'avoir raison devant des gens qui ont toutes les bonnes raisons de croire qu'ils n'ont pas tort !

Raymond Devos, *Sens dessus dessous*, © Stock, 1976.

connecteur	classe grammaticale

Les connecteurs

5. Relevez les connecteurs et précisez leur valeur sémantique.

(AL, p. 73, ex. 7)

Le pain

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, – sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

Francis Ponge, « Le Pain » dans *Le Parti pris des choses*,
© Gallimard, 1942.

connecteur	valeur sémantique

Les connecteurs

6. Remplacez les connecteurs dans l'extrait suivant. (AL, p. 74, ex. 9)

et même – car – Mais – en effet – et – donc

En promenade dans les provinces de l'extrême Sud de la France, le narrateur visite l'établissement de santé de M. Maillard, un hospice bien particulier.

Tous ces détails restant présents à mon esprit, je prenais bien garde à tout ce que je pouvais dire devant la jeune dame ; _____ rien ne m'assurait qu'elle eût toute sa raison ; et, _____, il y avait dans ses yeux un certain éclat inquiet qui m'induisait¹ presque à croire qu'elle ne l'avait pas. Je restreignis _____ mes observations à des sujets généraux, ou à ceux que je jugeais incapables de déplaire à une folle ou même de l'exciter. Elle répondit à tout ce que je dis d'une manière parfaitement sensée ; _____ ses observations personnelles étaient marquées du plus solide bon sens. _____ une longue étude de la physiologie² de la folie m'avait appris à ne pas me fier même à de pareilles preuves de santé morale, _____ je continuai, pendant toute l'entrevue, à pratiquer la prudence dont j'avais usé au commencement.

D'après E. A. Poe, *Le Système du Docteur Goudron et du Professeur Plume*,
traduction de Charles Baudelaire.

1. *m'induisait* : me poussait. 2. *physiologie* : fonctionnement.

7. En vous aidant des connecteurs en gras, remettez le texte dans l'ordre. (AL, p. 75, ex. 13)

- Ils sont **certes** beaucoup moins nombreux qu'en 1973, date à laquelle 224'000 jeunes quittaient l'école sans atteindre le niveau du CAP¹ ou du BEP². **Mais** ces « sans qualif' » constituent désormais un « noyau dur », estimé à 6 % d'une classe d'âge.
- Le collège unique affiche de belles réussites. La principale est l'élévation générale du niveau de formation de toute une classe d'âge, que l'on a désignée sous le terme de « massification » [...].
- Ainsi**, 57'000 jeunes sortent chaque année du système éducatif sans aucune qualification.
- Mais**, depuis le milieu des années 1990, le système se grippe et ses résultats stagnent, comme s'il avait atteint « son seuil de compétence », selon les mots de Claude Thélot, devenu président du Haut Comité pour l'évaluation de l'école [...].

D'après *Le Monde*, 30 mars 2001.

1. Certificat d'aptitude professionnelle. 2. Brevet d'études professionnelles.

L'ordre est :

--	--	--	--

La modalisation

1. Classez les verbes en trois catégories, selon qu'ils expriment une opinion, une émotion ou une impression. (AL, p. 78, ex. 2)

croire – paraître – aimer – avoir l'air – considérer – préférer
penser – exécuter – admettre – ressentir – sembler

opinion	émotion	impression

2. Complétez les phrases suivantes par les adverbes proposés.

(AL, p. 78, ex. 3)

indubitablement – constamment – pourtant
particulièrement – malheureusement – finalement

- a. La lenteur, aujourd'hui est _____ considérée comme un défaut.
- b. Il faut _____ aller plus vite.
- c. On croit gagner du temps mais _____ quand on se presse, on passe à côté de l'essentiel.
- d. _____, en se dépêchant, on finit par ne jamais jouir des choses.
- e. La lenteur est _____ l'occasion de maîtriser son geste et son esprit.
- f. Certains travaux demandent _____ d'être patient et concentré.

3. Soulignez, dans ces critiques diverses, le vocabulaire évaluatif : noms, adjectifs, adverbes, verbes. (AL, p. 79, ex. 6)

- *Ciné / Mauvaise foi*

Pour son premier film, le comédien Roschdy Zem (*Indigènes*) aborde avec finesse un sujet délicat, sans jamais tomber dans les clichés. Une comédie romantique qui est aussi une belle leçon de tolérance. (D.F.)

- *Manga / D. Gray-Man*

L'histoire mêle habilement émotion, héroïsme, action et humour, dans une ambiance sombre et gothique. Elle est servie par un dessin d'une très grande finesse. Un excellent début pour une série prometteuse. (E.B.-L.)

- *Fantastique / Le Combat d'hiver, Jean-Claude Mourlevat*

On est complètement pris par cette intrigue trépidante dans un univers sombre et complexe. Une histoire d'amitié, qui est aussi un hymne au courage et à la liberté. (B.Q.)

- *CD / Eminem*

Résultat : un album inégal mais foisonnant, porté par de très beaux titres dont le *Things need to be changed*, d'Eminem, et le single *They don't know*. (B.Q.)

Le Monde des ados, n° 154, 29 novembre 2006.

4. Ajoutez aux phrases suivantes des expressions qui mettent en évidence une opinion personnelle. Vous utiliserez des verbes, des constructions impersonnelles, des adverbess ou GN qui utilisent la 1^{re} personne. (AL, p. 80, ex. 12)

je pense que – je sais que – je doute que – il me semble
il me paraît normal – à mon avis – personnellement...

- a. L'image, aujourd'hui, sur Internet, à la télévision ou dans les publicités peut être dangereuse.

- b. L'image, quelquefois, est utilisée à mauvais escient et de façon perverse.

- c. Les parents doivent surveiller ce que les adolescents regardent à la télévision ou sur Internet.

- d. Je mets sur mon blog des photos et des films mais je fais attention à ne blesser personne ou à ne mettre personne en cause.

- e. Tous les adolescents n'ont pas conscience du mal qu'ils font en filmant n'importe quoi avec leurs portables.

- f. La législation devrait être plus sévère sur l'utilisation de l'image.

La modalisation

5. Repérez dans ces phrases les divers procédés de modalisation utilisés pour marquer l'attitude du locuteur face à son énoncé.

(AL, p. 81, ex. 15)

a. Ah ! La famille, quel lourd fardeau parfois !

Procédés : _____

b. Il faut constamment faire des efforts pour que tout le monde s'entende bien.

Procédés : _____

c. Il est fréquent que la famille s'agrandisse le week-end avec les enfants de mes beaux-parents.

Procédés : _____

d. Alors, là ! C'est la guerre pour la salle de bains, la télé, et c'est chacun pour soi !

Procédés : _____

e. Famille nombreuse, famille heureuse, non ?

Procédés : _____

Prolongement

6. Soulignez les éléments du texte qui laissent supposer une opinion (que vous préciserez) et encadrez ceux qui marquent une distance par rapport à l'information donnée. (AL, p. 81, ex. 17)

Steak Aztèque

Une vraie boucherie ! Des chercheurs mexicains ont découvert que les 550 membres d'une expédition espagnole ont été exterminés par les Aztèques¹ en 1520. Grâce aux ossements trouvés sur le site de Tecuaque à Mexico, ils ont reconstitué les derniers instants des malheureux, sacrifiés sur l'autel des dieux. Après leur capture, ils ont eu le cœur arraché, puis les membres... Les restes ont été cuits et, d'après les traces de dents sur les os, dévorés par les bourreaux. Bigre ! Les Indiens se seraient ainsi vengés de l'assassinat de leur roi, Cacamatzin. Cette découverte confirme que les Aztèques ne se sont pas spontanément soumis aux conquistadors², les prenant pour des dieux. Il y a manifestement eu de fortes résistances à l'envahisseur.

Fabrice Nicol, *Science & Vie junior*, n° 205, octobre 2006.

1. *Aztèques* : peuple et civilisation que les Espagnols trouvèrent au Mexique.

2. *conquistadors* : conquérants espagnols du Nouveau Monde.

Opinion exprimée dans le texte :

La reprise du nom

1. Dans le texte suivant, soulignez toutes les reprises de Frédéric.

(AL, p. 86, ex. 2)

Les parents de Frédéric surveillent de près ses études.

Irrités de sa paresse, ils le mirent pensionnaire au collège ; et il ne travailla pas davantage, moins surveillé qu'à la maison, enchanté de ne plus sentir toujours peser sur lui des yeux sévères.

Aussi, alarmés des allures émancipées¹ qu'il prenait, finirent-ils par le retirer, afin de l'avoir de nouveau sous leur férule². Il termina sa seconde et sa rhétorique, gardé de si près, qu'il dut enfin travailler : sa mère examinait ses cahiers, le forçait à répéter ses leçons, se tenait derrière lui à toute heure, comme un gendarme. Grâce à cette surveillance, Frédéric ne fut refusé que deux fois aux examens du baccalauréat.

Aix possède une école de droit renommée, où le fils Rostand prit naturellement ses inscriptions. [...] Le jeune homme se trouva être un joueur passionné ; il passait au jeu la plupart de ses soirées, et les achevait ailleurs.

Emile Zola, *Naïs*, 1883.

1. *émancipées* : libérées. 2. *sous leur férule* : sous leur autorité.

2. Complétez le texte suivant en utilisant les déterminants ci-dessous.

(AL, p. 86, ex. 4)

ce – cinq – le – les (2 fois) – quatre – six – un

Petits pots de crème

Prenez _____ œufs et 80 g de sucre. Cassez _____ œuf et battez-le. Ajoutez le jaune des _____ autres œufs. Mélangez avec _____ sucre. Versez du lait chaud sur _____ mélange sans cesser de tourner pour que _____ œufs ne cuisent pas. Répartissez toute la préparation dans _____ ramequins. Enfournez _____ ramequins pendant une demi-heure, thermostat 5.

La reprise du nom

3. Dans le texte suivant, soulignez le mot *le* s'il est déterminant et encadrez-le si c'est un pronom. Faites une flèche vers le nom qu'il reprend. (AL, p. 86, ex. 3)

Le Danseur de corde et le Balancier

Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser ; et déjà son adresse,
Ses tours de force, de souplesse,
Faisaient venir maint* spectateur.
Sur son étroit chemin on **le** voit qui s'avance,
Le balancier en main, l'air libre, **le** corps droit,
Hardi, léger autant qu'adroit ;
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,
Retombe, remonte en cadence,
Et, semblable à certains oiseaux
Qui rasent en volant la surface des eaux,
Son pied touche, sans qu'on **le** voie,
A la corde qui plie et dans l'air **le** renvoie.
Notre jeune danseur, tout fier de son talent,
Dit un jour : à quoi bon ce balancier pesant
Qui me fatigue et m'embarrasse ? [...]
Aussitôt fait que dit. **Le** balancier jeté,
Notre étourdi chancelle, étend les bras et tombe,
Il se casse **le** nez, et tout **le** monde rit.
Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?

Florian, *Fables*, 1792 (v. 1 à 16 et 19 à 23).

* *maint* : de nombreux.

La reprise du nom

4. Complétez le texte suivant en utilisant les reprises pronominales indiquées. (AL, p. 87, ex. 6)

celui-ci – Il – la sienne – lui – qui (2 fois)

M. de Granville était un gentilhomme serviable _____ était sensible aux idées des Lumières. _____ gérât son domaine avec humanité. Quand les paysans rencontraient leur maître, ils ne manquaient jamais de _____ témoigner leur respect. Les notables voisins reconnaissaient également les grandes qualités de _____. Il mettait toujours ses attelages à la disposition des autres. Si quelqu'un venait à manquer d'une voiture, il prêtait aussitôt _____. Jamais sa générosité ne fut prise en défaut. Chacun disait : « Voilà un homme _____ mérite le respect. »

5. Soulignez toutes les reprises du groupe : « un très vieux cheval blanc » et encadrez celles du groupe : « un goujat de quinze ans ».

(AL, p. 88, ex. 10)

On conservait, par charité, dans le fond de l'écurie, un très vieux cheval blanc que la maîtresse voulait nourrir jusqu'à sa mort naturelle, parce qu'elle l'avait élevé, gardé toujours, et qu'il lui rappelait des souvenirs.

Un goujat* de quinze ans, nommé Isidore Duval, et appelé plus simplement Zidore, prenait soin de cet invalide, lui donnait, pendant l'hiver, sa mesure d'avoine et son fourrage, et devait aller, quatre fois par jour, en été, le déplacer dans la côte où on l'attachait, afin qu'il eût en abondance de l'herbe fraîche.

L'animal, presque perclus, levait avec peine ses jambes lourdes, grosses des genoux et enflées au-dessus des sabots. Ses poils, qu'on n'étrillait plus jamais, avaient l'air de cheveux blancs, et des cils très longs donnaient à ses yeux un air triste.

Quand Zidore le menait à l'herbe, il lui fallait tirer sur la corde, tant la bête allait lentement ; et le gars, courbé, haletant, jurait contre elle, s'exaspérant d'avoir à soigner cette vieille rosse.

Les gens de la ferme, voyant cette colère du goujat contre Coco, s'en amusaient, parlaient sans cesse du cheval à Zidore, pour exaspérer le gamin. Ses camarades le plaisantaient. On l'appelait dans le village Coco-Zidore.

Guy de Maupassant, *Coco*, 1884.

* *goujat* : désignait autrefois un valet, puis un homme grossier.

La reprise du nom

6. Cochez les cases correspondant à chaque reprise : GN, synonyme (S), périphrase (PE) ou pronom (PR). (AL, p. 88, ex. 9)

Diderot était un philosophe. Cet auteur du XVIII^e siècle avait des idées qui faisaient de lui un homme des Lumières. Pour diffuser ces idées, il écrivit de nombreuses œuvres. Parmi celles-ci, se trouve un ouvrage collectif majeur : l'*Encyclopédie*. D'autres penseurs y collaborèrent avec lui. Ce philosophe y rédigea plusieurs articles. Mais le philosophe écrivit aussi des textes de fiction et des mémoires sur les mathématiques notamment. Notre auteur se lia également à certains souverains et s'intéressa à la manière de gouverner. L'homme qui, avec d'Alembert, entreprit de regrouper en une Encyclopédie toutes les connaissances de ses contemporains aura laissé une forte empreinte dans son époque.

	GN	S	PE	PR
Cet auteur du XVIII ^e siècle				
lui				
celles-ci				
lui				
Ce philosophe				
Notre auteur				
L'homme qui, avec d'Alembert, entreprit de regrouper en une Encyclopédie toutes les connaissances de ses contemporains				

La reprise du nom

Prolongement

7. Remplacez les reprises proposées pour remplacer *plusieurs hommes*. (Aidez-vous des accords et du sens.) (AL, p. 88, ex. 11)

Le sixième – Deux d'entre eux – Le dernier – ses compagnons
Deux autres – les – Un troisième

Georges Vine, le héros de la nouvelle, est interné et découvre son nouvel environnement.

[...] Il ne se trouvait pas dans une cellule mais dans une grande salle commune au troisième étage. Il y avait avec lui *plusieurs hommes*. Il _____ observait attentivement. _____ jouaient aux dames, assis à même le plancher. _____, installé dans un fauteuil, avait les yeux fixés dans le vide. _____, appuyés contre les barreaux d'une fenêtre ouverte, regardaient au-dehors et poursuivaient une conversation très raisonnable à bâtons rompus. _____ lisait un magazine. _____, assis dans un coin, égrenait des arpèges harmonieux sur un piano absent. Il contemplait _____, appuyé contre un mur. Il était là depuis deux heures, deux heures qui lui avaient paru deux années.

D'après Frederic Brown, *Une étoile m'a dit*, « Tu seras fou »,
trad. J. Papy, © Denoël, 1954.

La classe grammaticale des pronoms

1. Indiquez par une flèche quel élément est repris par chaque pronom souligné. (AL, p. 92, ex. 3)

Le poète vient de tuer un loup.

La mort du loup

J'ai reposé mon front sur mon fusil sans poudre,
Me prenant à penser, et n'ai pu me résoudre¹
A poursuivre sa Louve et ses fils, qui, tous trois,
Avaient voulu l'attendre, et, comme je le crois,
Sans ses deux louveteaux, la belle et sombre veuve
Ne l'eût pas laissé seul subir la grande épreuve ;
Mais son devoir était de les sauver, afin
De pouvoir leur apprendre à bien souffrir la faim,
A ne jamais entrer dans le pacte des villes
Que l'homme a fait avec les animaux serviles²
Qui chassent devant lui, pour avoir le coucher,
Les premiers possesseurs du bois et du rocher.

Alfred de Vigny, *Les Destinées*, 1864.

1. *résoudre* : décider.

2. *serviles* : soumis.

La classe grammaticale des pronoms

2. Remplacez les groupes soulignés par le pronom demandé.

(AL, p. 93, ex. 5)

- a. Rousseau était un philosophe du XVIII^e siècle. Rousseau (*pronom personnel* → _____) mena une vie assez modeste.
- b. Cet auteur écrivit des œuvres variées, il était très fier de ses œuvres (*pronom personnel adverbial* → _____).
- c. Il fit de nombreux voyages en Europe, notamment à Paris. Il revint à Paris (*pronom personnel adverbial* → _____) peu de temps avant sa mort.
- d. En 1750, son *Discours sur les sciences et les arts* est récompensé par l'académie de Dijon. Mais cette récompense (*pronom démonstratif* → _____) ne lui permet pas de vivre confortablement.
- e. Ami de Diderot, il participa à l'élaboration de l'*Encyclopédie*. Comme beaucoup d'intellectuels de l'époque qui apportèrent une contribution à l'ouvrage, il apporta sa propre contribution (*pronom possessif* → _____).
- f. Mais il se querella avec ces hommes de lettres. Une partie de ces hommes de lettres (*pronom indéfini* → _____) firent en sorte qu'il se retire de ce milieu.
- g. Rousseau se demanda alors quelles personnes (*pronom interrogatif* → _____) s'acharnaient autant sur lui.
- h. Brouillé avec le philosophe anglais Hume, il rentra finalement à Paris ; Hume (*pronom relatif* → _____) l'avait invité en Grande-Bretagne.

3. Pour chaque mot en gras souligné, indiquez entre parenthèses s'il s'agit d'un pronom (P) ou d'un déterminant (D). (AL, p. 94, ex. 8)

Olympe de Clos-Renault, qui s'est enfuie du couvent, attend le retour de son père, sorti avec sa nouvelle épouse.

Elle patientait depuis une heure, sur une banquette au pied du grand escalier, comme une visiteuse ordinaire, lorsque **le** (___) carrosse de son père arriva. **Le** (___) conseiller de Clos-Renault en descendit lentement. Un conseiller de satin bleu, couvert de dentelles et de rubans, avec une longue perruque poudrée et des mouches¹ plein **le** (___) visage...

« Père ? » fit Olympe avec incrédulité².

Comment pouvait-il se déguiser ainsi ? Lui qui d'ordinaire se moquait des courtisans en fanfreluches³ ! Emilie **le** (___) suivait dans une robe à couper **le** (___) souffle, avec autour du cou les bijoux de... sa mère !

« Que diable faites-vous là, Olympe ? tonna Augustin de Clos-Renault. Pourquoi vous a-t-on laissée sortir ? Cela ne se passera pas comme ça, l'udieu, la mère supérieure va m'entendre ! »

Qui était le plus gêné, se demanda confusément Olympe, l'homme pomponné comme une vieille coquette ou la jeune fille en fuite ? Elle **le** (___) regarda passer une main sur son visage, comme pris en faute, pour en ôter les mouches.

Annie Jay, *A la poursuite d'Olympe*, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.

1. *mouches* : faux grains de beauté. 2. *avec incrédulité* : sans y croire.

3. *fanfreluches* : ornements vestimentaires (nœuds, dentelles, rubans...).

4. Accordez leur correctement et indiquez, dans la marge, s'il est un pronom (P) ou un déterminant (D). (AL, p. 94, ex. 10)

Les cavaliers prirent (leur) _____ montures par les rênes pour (leur) _____ montrer la fontaine. Les hommes, comme (leur) _____ compagnons, s'abreuvèrent longuement. Les murs de la ville étaient maintenant à (leur) _____ portée. Le logis (leur) _____ tendait les bras. Ils se remirent en selle pour repartir avec un nouvel entrain. A la tombée du jour, l'aubergiste les accueillit chaleureusement. Il (leur) _____ tardait d'arriver. Ils confièrent (leur) _____ chevaux aux garçons d'écurie, qui (leur) _____ promirent de les soigner le mieux du monde. Ils dînèrent de bon appétit puis gagnèrent chacun (leur) _____ chambre.

La classe grammaticale des pronoms

5. Complétez les phrases suivantes par la forme correcte : *ni* ou *n'y*.

(AL, p. 95, ex. 11)

- a. Gustave n'aime _____ le théâtre _____ le cinéma.
- b. Il _____ va jamais.
- c. Pour lui, ces spectacles ne peuvent pas remplacer la lecture d'un bon livre _____ l'expérience pratique.
- d. Ses amis lui disent qu'il _____ trouvera pas seulement des connaissances, mais aussi une nouvelle approche de l'art.
- e. Mais ces arguments ne le touchent pas. Il _____ prête aucune attention.
- f. Ses amis _____ comprennent rien, car il est d'habitude très ouvert d'esprit.
- g. Ils ont essayé de le motiver, mais _____ la contrainte _____ la surprise n'ont eu d'effet.
- h. Aujourd'hui, Gustave regrette son entêtement qui lui vaut de ne pas connaître les dramaturges français _____ les grands classiques du cinéma.

6. Complétez les phrases suivantes par la forme correcte : *ceux-ci* ou *ceci*. (AL, p. 95, ex. 13)

- a. Ce soir, nous allons ramasser des châtaignes. _____ nous réjouit.
- b. Mais les écureuils qui nous observent ne semblent pas partager notre joie. _____ voient leurs réserves partir dans nos sacs.
- c. Arrivés à la maison, nous trions nos provisions. Nous mettons à part les marrons, car _____ ne se mangent pas.
- d. Le tri prend quelques minutes. _____ nous paraît une éternité.
- e. Enfin tout est prêt. Les parents allument le feu. Contrairement à nous, _____ n'ont pas l'air impatients.
- f. La dégustation des châtaignes grillées est un vrai festin. _____ restera un excellent souvenir.
- g. Nous voudrions recommencer plus souvent, mais _____ ne se fait qu'à l'automne.

La classe grammaticale des déterminants

1. Indiquez quel est le déterminant du nom souligné et précisez sa classe. (AL, p. 98, ex. 2)

La mère d'Antoinette Kampf organise un bal ; la jeune fille rêve d'y participer.

Ce soir-là, Antoinette, que l'Anglaise emmenait se coucher d'ordinaire sur le coup de neuf heures, resta au salon avec ses parents. Elle y pénétrait si rarement qu'elle regarda avec attention les boiseries blanches et les meubles dorés, comme lorsqu'elle entra dans une maison étrangère. Sa mère lui montra un petit guéridon où il y avait de l'encre, des plumes et un paquet de cartes et d'enveloppes.

– Assieds-toi là. Je vais te dicter les adresses.

« Est-ce que vous venez, mon cher ami ? » dit-elle à voix haute en se tournant vers son mari, car le domestique desservait dans la pièce voisine, et, devant lui, depuis plusieurs mois, les Kampf se disaient « vous ».

Irène Némirovsky, *Le Bal*,
© éd. Grasset & Fasquelle, 1930.

mot	déterminant	classe grammaticale
soir		
heures		
salon		
parents		
boiseries		
maison		
encre		
plumes		
adresses		
ami		
mari		
mois		

La classe grammaticale des déterminants

2. Relevez les déterminants, précisez leur classe et indiquez le nom qu'ils déterminent. (AL, p. 98, ex. 3)

Ariettes oubliées

Il pleure dans mon cœur
 Comme il pleut sur la ville ;
 Quelle est cette langueur
 Qui pénètre mon cœur ?
 O bruit doux de la pluie
 Par terre et sur les toits !
 Pour un cœur qui s'ennuie
 O le chant de la pluie !
 Il pleure sans raison
 Dans ce cœur qui s'écœure.
 Quoi ! nulle trahison ?...
 Ce deuil est sans raison.
 C'est bien la pire peine
 De ne savoir pourquoi
 Sans amour et sans haine
 Mon cœur a tant de peine !

Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, 1873.

déterminant	classe	nom déterminé

La classe grammaticale des déterminants

3. Indiquez si les déterminants soulignés sont des articles partitifs, des articles définis contractés ou des articles indéfinis. (Al, p. 99, ex. 6)

Gervaise et Coupeau sombrent dans la misère. Le propriétaire menace de les expulser.

Les hivers surtout les nettoyaient*. S'ils mangeaient du pain au beau temps, les fringales arrivaient avec la pluie et le froid [...]. Ce gredin de décembre entra chez eux par-dessous la porte, et il apportait tous les maux, le chômage des ateliers, les fainéantises engourdies des gelées, la misère noire des temps humides. Le premier hiver, ils firent encore du feu quelquefois, se pelotonnant autour du poêle, aimant mieux avoir chaud que de manger ; le second hiver, le poêle ne se déroilla seulement pas, il glaçait la pièce de sa mine lugubre de borne de fonte. [...] M. Marescot arrivait, le samedi suivant, couvert d'un bon paletot, ses grandes pattes fourrées dans des gants de laine ; et il avait toujours le mot d'expulsion à la bouche, pendant que la neige tombait dehors, comme si elle leur préparait un lit sur le trottoir, avec des draps blancs.

Emile Zola, *L'Assommoir*, 1877.

* *les nettoyaient* : ne leur laissaient rien.

déterminant	article partitif	article défini contracté	article indéfini
du			
des			
des			
des			
du			
du			
des			
des			

La classe grammaticale des déterminants

4. Accordez le déterminant *quel* et indiquez dans la marge si c'est un déterminant exclamatif (EXC) ou interrogatif (INT). (AL, p. 100, ex. 12)

- a. _____ chance ! Il fait beau pour le premier jour des vacances. _____ idiots, ces météorologistes ! Ils avaient annoncé la pluie.
- b. Juliette est ravie. Sur _____ plage ira-t-elle ce matin ? _____ choix difficile !
- c. « _____ point de vue magnifique ! » s'exclame-t-elle en percevant la mer du haut d'un rocher.
- d. « _____ importance ? » se dit-elle finalement. Elle se dirige vers celle du Fort-Bloqué en se demandant _____ coquillages elle y ramassera.
- e. Son seau est rempli de coquilles multicolores : _____ variété de formes et de couleurs !
- f. _____ bonne journée ! La jeune fille est fatiguée après avoir nagé tout l'après-midi. « _____ temps fera-t-il demain ? » C'est sa dernière pensée avant de s'endormir.
- g. _____ bel été elle passera en Bretagne !

5. Complétez les phrases par *ces* (déterminant démonstratif) ou *ses* (déterminant possessif). (AL, p. 101, ex. 14)

- a. Pauline adore lire. _____ romans préférés sont ceux de science-fiction. _____ derniers temps, elle dévore les *Chroniques martiennes*.
- b. _____ parents s'étonnent parfois du temps qu'elle passe dans _____ lectures.
- c. Elle leur répond alors : « _____ livres me font rêver et réfléchir, mais j'aime aussi _____ nouvelles fantastiques qui m'ont été offertes pour mon anniversaire. »
- d. _____ amis savent qu'ils lui feront plaisir avec _____ cadeaux-là.
- e. Toutes _____ heures passées dans d'autres mondes lui permettent de s'évader. Elle se demande même si un jour elle n'écrira pas _____ propres histoires.

La classe grammaticale des déterminants

Prolongement

6. **Soulignez les déterminants articles définis et encadrez les déterminants articles définis contractés.** (AL, p. 99, ex. 7)

Le maître de philosophie explique à Monsieur Jourdain ce qu'est la physique.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. – Est-ce la physique que vous voulez apprendre ?

MONSIEUR JOURDAIN. – Qu'est-ce qu'elle chante, cette physique ?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. – La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles, et les propriétés du corps ; qui discourt de la nature des éléments, des métaux, des minéraux, des pierres, des plantes et des animaux, et nous enseigne les causes de tous les météores, l'arc-en-ciel, les feux volants, les comètes, les éclairs, le tonnerre, la foudre, la pluie, la neige, la grêle, les vents et les tourbillons.

MONSIEUR JOURDAIN. – Il y a trop de l'intamarre là-dedans, trop de brouillamini.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. – Que voulez-vous donc que je vous apprenne ?

MONSIEUR JOURDAIN. – Apprenez-moi l'orthographe.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, II, 4 (1670).

7. **Soulignez les déterminants démonstratifs et encadrez les déterminants possessifs de cet extrait.** (AL, p. 99, ex. 8)

Fabrice, emprisonné en haut de la tour Farnèse, pense à Clélia, la fille du gouverneur de la prison, en observant une chambre où se trouve une volière.

Verrai-je Clélia ? se dit Fabrice en s'éveillant. Mais ces oiseaux sont-ils à elle ? Les oiseaux commençaient à jeter des petits cris et à chanter, et à cette élévation c'était le seul bruit qui s'entendît dans les airs. Ce fut une sensation pleine de nouveauté et de plaisir pour Fabrice que ce vaste silence qui régnait à cette hauteur : il écoutait avec ravissement les petits gazouillements interrompus et si vifs par lesquels ses voisins les oiseaux saluaient le jour. S'ils lui appartiennent, elle paraîtra un instant dans cette chambre, là sous ma fenêtre [...]. Ce que Fabrice n'apprit que plus tard, c'est que cette chambre était la seule du second étage du palais qui eût de l'ombre de onze heures à quatre : elle était abritée par la tour Farnèse.

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1839.

PARTIE 2

Grammaire de la phrase
et de ses constituants

Les types et les formes de phrases

A. LES TYPES DE PHRASES

1. Vérifiez que vous savez reconnaître : les phrases à noyau verbal ① et les phrases à construction particulière ② ; les quatre types de phrases (déclarative ③, exclamative ④, impérative ⑤ et interrogative ⑥) ; la forme positive ⑦ et la forme négative ⑧. (AL, p. 108, ex. 1)

	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
a. « Je n'en doute point, Monsieur. »								
b. « Hé bien ! ne l'avais-je pas deviné ? »								
c. « Paix ! »								
d. « Cela vous incommodera-t-il de me donner ce que je vous dis ? »								
e. « Cet homme-là fait de vous une vache à lait. »								
f. « Taisez-vous. »								

2. Pour identifier les différentes façons d'exprimer un ordre, un conseil ou une demande, relevez quels sont les modes, les temps verbaux et les types de phrases utilisés. (LUF, p. 317, ex. 7)

	mode	temps verbal	type de phrase
a. Vous rangerez vos plateaux avant de quitter la cantine.			
b. Choisissez une entrée et prenez un dessert.			
c. Vous restez à votre place, s'il vous plaît !			
d. Prendre deux comprimés en cas de malaise.			

Les types et les formes de phrases

Prolongement

3. Distinguez les phrases interrogatives (INT), déclaratives (D) et impératives (IMP) en complétant la ponctuation des phrases suivantes. (Plusieurs solutions sont parfois possibles.) (AL, p. 109, ex. 5)

Rosine attend le comte Almaviva, qui se fait appeler Lindor, dont elle est amoureuse.

Scène 2

ROSINE, *seule, sortant de sa chambre*

Il me semblait avoir entendu parler Il est minuit sonné ; Lindor ne vient point Ce mauvais temps même était propre à le favoriser Sûr de ne rencontrer personne Ah Lindor si vous m'aviez trompée Quel bruit entends-je Dieux C'est mon tuteur Rentrons

Scène 3

ROSINE, BARTHOLO.

BARTHOLO, *tenant de la lumière*. – Ah Rosine, puisque vous n'êtes pas encore rentrée dans votre appartement

ROSINE. – Je vais me retirer

BARTHOLO. – Par le temps affreux qu'il fait, vous ne reposerez pas, et j'ai des choses très pressées à vous dire

ROSINE. – Que me voulez-vous, Monsieur N'est-ce donc pas assez d'être tourmentée le jour

BARTHOLO. – Rosine, écoutez-moi

ROSINE. – Demain je vous entendrai

BARTHOLO. – Un moment, de grâce

ROSINE, *à part*. – S'il allait venir

D'après Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, IV, 2-3 (1775).

B. LES FORMES DE PHRASES

4. Ecrivez ces phrases à la forme négative sans utiliser la locution négative *ne ... pas*. (LUF, p. 319, ex. 3)

a. J'ai toujours pris soin de ma santé.

b. Nous avons trié toutes nos photos.

c. Tout le monde se sent concerné par cette décision.

d. Nous avons encore besoin d'un téléphone fixe.

e. On trouve la nouvelle console de jeu partout.

5. Les phrases ci-dessous sont à la forme emphatique. Soulignez les termes mis en valeur. Par quels procédés (présentatif, déplacement ou détachement) le sont-ils ? Rétablissez l'ordre normal. (LUF, p. 319, ex. 5)

a. Parfaite, la tenue pour le ski. _____

b. Voici enfin les beaux jours. _____

c. Ton lecteur MP3, je te l'emprunte juste une minute. _____

d. Depuis toujours, il rêve d'un petit chalet dans les Alpes. _____

Les types et les formes de phrases

6. Indiquez si les phrases sont à la forme active ou passive. Donnez la fonction des groupes soulignés. (LUF, p. 321, ex. 6)

a. Les pompiers ont pu être avertis à temps du sinistre.

Forme : _____ Fonction : _____

b. Les alpinistes sont arrivés au sommet par la voie nord.

Forme : _____ Fonction : _____

c. Les dauphins de la Méditerranée sont frappés par un virus mortel.

Forme : _____ Fonction : _____

d. Où êtes-vous allés par ce beau temps ?

Forme : _____ Fonction : _____

e. L'enfant est tombé par terre.

Forme : _____ Fonction : _____

f. Il a été relevé par sa mère.

Forme : _____ Fonction : _____

g. Ce roi était aimé de ses sujets.

Forme : _____ Fonction : _____

La phrase complexe

1. Dans le texte ci-dessous, soulignez les phrases complexes. Indiquez dans la marge s'il s'agit d'une phrase juxtaposée, coordonnée ou subordonnée. (AL, p. 114, ex. 1)

Sans le souffle blanchâtre de la cheminée, l'haleine brumeuse du fumier et les geignements du bétail, on eût pu croire la ferme abandonnée.

Sur le chemin de boue figée, recouvert par une neige souple, marche un homme, grand et large d'épaules, suivi de loin par les animaux à peine visibles dans le crépuscule. En vue des Bâtards*, il s'arrête et arrête son troupeau, puis il avance seul dans la cour. Il va fièrement. Le bois de ses sabots crisse. En approchant, il voit que la flamme du foyer projette une ombre rousse sur les vitres de la grande salle. Arrivé contre la porte, il la heurte du poing, sans marquer d'hésitation. [...]

D'une lourde jetée d'épaule, l'homme repousse le panneau de chêne qui craque puis cède.

Claude Seignolle, « Le meneur de loups », dans *La Dimension fantastique*,
© Claude Seignolle, 1947.

* les Bâtards : nom de la ferme.

2. Délimitez les subordonnées et précisez si elles sont relatives, conjonctives ou interrogatives indirectes. (AL, p. 115, ex. 6)

- a. Marie s'inquiète : « Séverine organise une soirée qui aura lieu samedi prochain. (_____) Je me demande qui viendra. » (_____)
- b. « Elle ignore que Romain a lui aussi choisi cette date (_____) pour fêter son anniversaire et qu'il a déjà distribué les invitations. » (_____)
- c. « Je ne sais pas qui aura le courage de lui annoncer cette nouvelle (_____) qui va la démoraliser. » (_____)
- d. « On pourrait dire à Séverine qu'il faut modifier la date (_____) qu'elle a choisie. » (_____)
- e. Pauline rassure Marie : « Je ne crois pas que ce sera un problème, (_____) elle fait partie de ceux que Romain a invités. » (_____)
- f. Mais alors, sait-on quelle est sa décision : annuler ou reporter ? (_____)
- g. Elle pense qu'elle la reportera à un jour (_____) qui conviendra à tout le monde. (_____)

Prolongement

3. **Soulignez les phrases subordonnées compléments de phrase et précisez, dans la marge, la nuance sémantique exprimée par chacune.** (AL, p. 115, ex. 7)

Julien Sorel est le précepteur des enfants de Mme de Rênal. Ils sont attirés l'un par l'autre. Ils se trouvent avec une amie de Mme de Rênal, dans le jardin.

Enfin, comme le dernier coup de dix heures retentissait encore, il étendit la main, et prit celle de Mme de Rênal, qui la retira aussitôt. Julien, sans trop savoir ce qu'il faisait, la saisit de nouveau.

Quoique bien ému lui-même, il fut frappé de la froideur glaciale de la main qu'il prenait ; il la serrait avec une force convulsive ; on fit un dernier effort pour la lui ôter, mais enfin cette main lui resta.

[...] Pour que Mme Derville ne s'aperçût de rien, il se crut obligé de parler ; sa voix alors était éclatante et forte. Celle de Mme de Rênal, au contraire, trahissait tant d'émotion, que son amie la crut malade et lui proposa de rentrer. Julien sentit le danger : « Si Mme de Rênal rentre au salon, je vais retomber dans la position affreuse où j'ai été toute la journée. J'ai tenu cette main trop peu de temps pour que cela compte comme un avantage qui m'est acquis. »

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

La phrase complexe

4. Transformez les deux phrases en une phrase complexe comportant une subordonnée relative. Vous ferez les modifications nécessaires. (AL, p. 116, ex. 9)

a. J'ai lu un livre. Le titre de ce livre est *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit*.

b. C'est un roman. Le narrateur du roman est le personnage principal.

c. L'adolescent raconte un événement. Cet événement est le point de départ de changements dans sa vie.

d. La police le trouve dans le jardin de sa voisine. Son chien a été tué dans le jardin.

e. Il tient l'animal dans ses bras. Il a été transpercé par une fourche.

f. Le héros mène une enquête. L'enquête le conduit à découvrir la vérité sur son passé.

g. L'auteur choisit un point de vue. C'est un point de vue surprenant.

h. Le narrateur est un adolescent autiste*. On connaît toutes ses pensées et on comprend son mode de fonctionnement.

* *autiste* : désigne une personne repliée sur elle-même qui a du mal à communiquer.

Les fonctions grammaticales

A. LA FONCTION SUJET

1. Dans le texte ci-dessous, encadrez les verbes conjugués et soulignez leur sujet. (AL, p. 122, ex. 4)

Conradin, dix ans, vit chez une sévère tutrice qui lui interdit tout sous prétexte qu'il est malade.

Le jardin, morne et sans vie, sur lequel donnaient tant de fenêtres prêtes à s'ouvrir pour des rappels à l'ordre – ne pas faire ceci ou cela, venir prendre ses médicaments –, ne l'attirait guère. Les quelques arbres fruitiers qui y poussaient étaient jalousement gardés hors de sa portée, comme s'il s'agissait de spécimens rares qui eussent fleuri au milieu d'un désert. Pourtant il eût été bien difficile de trouver un marchand de quatre-saisons prêt à offrir plus de dix shillings pour toute la récolte de l'année. Toutefois, dans un coin oublié, presque masquée par un triste bosquet, se dressait une remise à outils abandonnée mais de proportions respectables, où Conradin s'était créé un havre, un refuge qui, selon son humeur, se transformait en salle de jeux ou en cathédrale.

Saki, « Sredni Vashtar », 1910, dans *La Dimension fantastique 2*, Coll. Libro © E.J.L., 1998.

2. Encadrez les verbes conjugués et soulignez leurs sujets. Ensuite, précisez dans le tableau la classe grammaticale des différents sujets. (LUF, p. 293, ex. 5)

	classe
a. Monet est connu pour avoir peint <i>Les Nymphéas</i> .	
b. Dans le désert, boire est indispensable à sa propre survie.	
c. Ce dossier, vous le classerez correctement.	
d. Que vous le trouviez beau me surprend beaucoup !	
e. Qui sème le vent récolte la tempête.	
f. Chacun choisit son dessert.	
g. Qui soupçonnez-vous ?	
h. C'est alors que s'immobilisa l'hélicoptère sur son aire d'atterrissage.	

Prolongement

3. Lisez les phrases ci-dessous et mettez une croix devant celles qui contiennent une forme impersonnelle. Soulignez alors le sujet réel.

(AL, p. 124, ex. 9)

- a. Il est nécessaire que nous arrivions à l'heure à la gare : il est peu probable que le train nous attende !
- b. C'est heureux que tu te sois aperçu à temps que tu avais oublié les billets !
- c. Il est évident que tu trouveras un taxi devant la gare : il te ramènera chez toi.
- d. Qu'il est étourdi, ce garçon !
- e. Il est probable qu'il ne prendra pas l'avion.
- f. Il craint les accidents.
- g. Il est pourtant plus sûr de voyager en avion.
- h. Il est préférable de réserver les billets longtemps à l'avance.

B. LA FONCTION COMPLÉMENT DE VERBE

4. Soulignez les CVD, encadrez les CVI et entourez les compléments de phrase. (LUF, p. 297, ex. 9)

- a. Le réfrigérateur regorge de victuailles.
- b. Elle a acheté de la viande.
- c. Il aperçoit tout Paris de sa lucarne.
- d. Cet agneau tremble de froid.
- e. L'incendie a causé des dégâts.
- f. La station d'épuration traite les eaux usées.
- g. Ce comité traite en privé de la question des eaux usées.
- h. Il salue son collègue d'une ferme poignée de main.

Les fonctions grammaticales

5. Indiquez si les groupes soulignés sont CVD ou CVI, et précisez pour chacun la classe grammaticale et le verbe complété. (AL, p. 129, ex. 5)

	CVD/ CVI	classe gramma- ticale	verbe complété
a. Julien rêve <u>de partir</u> . Pourtant il ne veut pas faire <u>de peine</u> à ses parents.			
b. Il envisage <u>des voyages</u> depuis longtemps. Mais cela nécessite <u>de l'argent</u> .			
c. Il projette <u>de travailler</u> encore plusieurs mois. Il veut <u>de bonnes conditions</u> pour ses pérégrinations.			
d. Il ne prendra pas <u>de risques</u> et il collecte <u>des informations</u> qui lui seront utiles.			
e. Des amis lui ont pourtant déconseillé <u>de s'en aller</u> car il n'a pas encore <u>de diplôme</u> .			
f. Il ne parle que <u>de parcourir</u> le monde et de découvrir de nouveaux horizons.			
g. Son projet manque <u>de réalisme</u> et ses parents refusent <u>de le laisser partir sans s'être sérieusement préparé</u> .			
h. Julien essaie <u>de convaincre ses parents de le laisser partir à l'aventure</u> .			

Les fonctions grammaticales

Prolongement

6. **Soulignez les compléments du verbe des verbes soulignés, et indiquez dans la marge s'ils sont CVD ou CVI, en précisant leur classe grammaticale.** (AL, p. 129, ex. 7)

27 avril. Je me suis fait des amis parmi quelques-uns des garçons au snack. Ils discutaient de Shakespeare* et s'il avait ou non écrit les pièces de Shakespeare. L'un des garçons – le gros avec la figure en sueur – disait que Marlowe* avait écrit toutes les pièces de Shakespeare. Mais Lenny, le petit avec des lunettes foncées, ne croyait pas à cette histoire à propos de Marlowe ; il affirmait que tout le monde sait que c'est sir Francis Bacon* qui a écrit ces pièces de théâtre parce que Shakespeare n'a jamais fait d'études et n'a jamais eu la culture que révèlent ces pièces. C'est alors que celui qui portait une calotte d'étudiant de première année a dit qu'il avait entendu dans les toilettes deux garçons qui disaient que les pièces de Shakespeare avaient en réalité été écrites par une femme. [...]

Maintenant, je comprends que l'une des grandes raisons d'aller au collège et de s'instruire, c'est d'apprendre que les choses auxquelles on a cru toute sa vie ne sont pas vraies, et que rien n'est ce qu'il paraît être.

Daniel Keyes, *Des fleurs pour Algernon*, trad. G. H. Gallet, © Flammarion, 1959.

* *Shakespeare, Marlowe, sir Francis Bacon* : auteurs anglais.

7. **Indiquez si les groupes soulignés sont CVD ou CVI et transformez-les en pronoms.** (AL, p. 130, ex. 11)

	CVD	CVI	pronom
a. « Je pense <u>qu'il fera beau demain</u> .			
b. – As-tu pensé <u>à consulter les prévisions sur Internet</u> ?			
c. On m'a dit <u>que c'était fiable</u> .			
d. – Je n'ai pas songé <u>à le faire</u> .			
e. Je ne réussis pas <u>à me connecter</u> au réseau en ce moment.			
f. Je parlerai <u>de ce problème</u> <u>à Mathieu</u> .			
g. – Tu as raison, en attendant, je demanderai <u>à Paul et Cécile</u> <u>qu'ils se renseignent ce soir</u> . »			

C. LA FONCTION ATTRIBUT

8. Encadrez les verbes, soulignez les attributs du sujet et précisez leur classe grammaticale. (LUF, p. 295, ex. 2)

- a. Guy est un alpiniste chevronné. _____
- b. Cet individu passe pour un bricoleur génial. _____
- c. J'admire la femme que vous êtes. _____
- d. Son avis était que tu avais raison. _____
- e. Cet étudiant deviendra quelqu'un. _____
- f. Les alpinistes ont été retrouvés sains et saufs. _____
- g. Il a paru ouvert à ma requête. _____
- h. Pressés sont les voyageurs qui partent travailler le matin. _____
- i. Ma plus grande joie est de partir skier. _____
- j. Cette reine s'appelle Victoria. _____
- k. Ce matin, il est arrivé épuisé. _____

9. Pour chaque élément souligné, encadrez l'attribut qui le caractérise. (AL, p. 134, ex. 3)

A la fin de son aventure, Candide s'installe dans une métairie avec ses compagnons. Sa femme, devenant tous les jours plus laide, devint acariâtre et insupportable ; la vieille était infirme et fut encore de plus mauvaise humeur que Cunégonde. Cacambo, qui travaillait au jardin, et qui allait vendre des légumes à Constantinople, était excédé de travail et maudissait sa destinée. Pangloss était au désespoir de ne pas briller dans quelque université d'Allemagne. Pour Martin, il était fermement persuadé qu'on est également mal partout ; il prenait les choses en patience. [...]

« Travaillons sans raisonner, dit Martin ; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable. »

Toute la petite société entra dans ce louable dessein ; chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. Cunégonde était à la vérité bien laide ; mais elle devint une excellente pâtissière ; Paquette broda ; la vieille eut soin du linge. Il n'y eut pas jusqu'à frère Giroflée qui ne rendît service ; il fut un très bon menuisier, et même devint honnête homme ; et Pangloss disait quelquefois à Candide : « Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles [...]. – Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin. »

Voltaire, *Candide*, 1759.

Les fonctions grammaticales

Prolongement

10. Indiquez la fonction des mots soulignés. (LUF, p. 295, ex. 6)

- a. Il était au cirque. fonction : _____
- b. On était plein d'espoir. fonction : _____
- c. Il était avec ses parents. fonction : _____
- d. Il était en colère. fonction : _____
- e. Elle était en Angleterre. fonction : _____
- f. Le pilote d'essai est en l'air. fonction : _____
- g. Les rosiers sont en fleurs. fonction : _____
- h. Il semble un excellent footballeur. fonction : _____
- i. L'équipe a engagé un excellent footballeur. fonction : _____
- j. Il n'est pas encore neuf heures. fonction : _____
- k. La partie s'annonce difficile. fonction : _____

11. Pour les mots soulignés, indiquez, dans la marge, s'il s'agit d'un sujet (S), d'un CVD, d'un attribut du sujet (Att.S) ou d'un du attribut du CVD (Att.CVD). (AL, p. 134, ex. 1)

Le jeune narrateur et son maître, à cheval sur Bibi, se rendent dans un village du fond de l'Auvergne.

Ce lieu désert devait servir de refuge à des bandes de loups, et, malgré sa maigreur, Bibi eût fort bien pu les tenter. J'étais en ce temps-là plus maigre encore que lui ; je ne me sentis pourtant pas rassuré pour moi-même. Je trouvais le pays affreux [...].

[...] nous repartîmes au petit trot de Bibi, qui ne paraissait nullement démoralisé d'entrer dans la montagne.

Aujourd'hui, de belles routes sillonnent ces sites sauvages, en partie cultivés déjà ; mais, à l'époque où je les vis pour la première fois, les voies étroites, inclinées ou relevées dans tous les sens, allant au plus court au prix de n'importe quels efforts, n'étaient point faciles à suivre.

George Sand, *L'Orgue du Titan*, 1873.

Les nuances sémantiques de la phrase

1. Remplacez dans le texte suivant les mots ou groupes de mots proposés. Précisez à chaque fois la nuance sémantique exprimée.

(AL, p. 143, ex. 7)

1. frénétiquement – 2. au sol – 3. déjà – 4. tout à coup – 5. avec brutalité
6. vers lui – 7. violemment – 8. sur son corps – 9. pour passer mes bras
10. par tous les moyens – 11. là – 12. qu'elle semblait près de craquer
13. dans mes bras – 14. A chaque mouvement

Le narrateur assiste à une séance de spirilisme avec son ami Gazo...

Puis, ____ (*nuance sémantique* : _____), sans que rien n'annonce son geste, il s'est mis à balancer , ____ (*nuance sémantique* : _____) son buste d'avant en arrière, à une cadence de plus en plus rapide. ____ (*nuance sémantique* : _____), sa tête venait heurter la table ____ (*nuance sémantique* : _____). Un mince filet de sang perlait ____ (*nuance sémantique* : _____) sur son front. Je me suis précipité ____ (*nuance sémantique* : _____) pour l'arrêter, mais je n'avais aucune prise ____ (*nuance sémantique* : _____). Ses membres étaient raides et glacés, ses yeux exorbités. J'ai dû rassembler toutes mes forces ____ (*nuance sémantique* : _____) autour de sa taille, lui faire quitter sa chaise et l'allonger ____ (*nuance sémantique* : _____). Son corps était aussi rigide que celui d'un cadavre, son visage, méconnaissable, sa peau si tendue sur ses joues ____ (*nuance sémantique* : _____). J'ai tenté ____ (*nuance sémantique* : _____) de le réchauffer, le frictionner, le secouer, je l'ai même ____ (*nuance sémantique* : _____) pincé. [...] J'ai été pris d'une angoisse terrible, j'avais l'impression que Gazo allait mourir, ____ (*nuance sémantique* : _____), ____ (*nuance sémantique* : _____).

D'après Sarah K., *Créature contre créateur*,
Coll. Nathanpoche 12 ans +, © Nathan, 2005.

Les nuances sémantiques de la phrase

2. Dans les phrases ci-dessous, soulignez les compléments de phrase puis indiquez leur nuance sémantique. (AL, p. 142, ex. 1)

a. Sous Louis XIII, Versailles n'était qu'un simple pavillon de chasse.

nuance : _____

b. Grâce à l'efficacité de ses nombreux décorateurs et architectes, Louis XIV put s'y installer définitivement en 1682.

nuance : _____

c. Il devint le lieu de résidence du roi et de la cour et le demeura jusqu'à la Révolution française.

nuance : _____

d. Les travaux d'agrandissement commencèrent en 1661 et furent réalisés en trois étapes.

nuance : _____

e. Les plus grands artistes, sculpteurs, architectes et jardiniers comme Le Nôtre collaborèrent à ce projet pour faire de Versailles l'un des plus beaux palais du monde.

nuance : _____

f. Par son architecture, sa décoration intérieure, ses incomparables jardins et ses dépendances, il est le prototype de l'art classique français, imité dans toute l'Europe.

nuance : _____

Prolongement

3. Indiquez si les compléments soulignés sont CV ou CP. (AL, p. 142, ex. 2)

a. La nuit (__), il rêve de soleil (__).

b. Il aimerait partir très loin au soleil (__) et parcourir des kilomètres (__) à pied.

c. Mais sa prochaine destination n'est qu'à une centaine de kilomètres (__).

d. Il y trouvera certainement un ciel plus nuageux (__).

e. Néanmoins, il pourra se promener dans la campagne (__) et respirer l'air frais (__).

f. Rien que d'y penser, même les yeux fermés (__), il esquisse un sourire.

g. Mais se réveillant à l'aube (__), il retrouve sa chambre (__) en ville (__), et les lumières pâles des réverbères (__).

Les compléments de temps

1. Remplacez dans le texte suivant les organisateurs temporels proposés. (AL, p. 149, ex. 6)

ensuite – avant l'arrivée de son père – chaque jour – Le lendemain
bientôt (2 fois) – Un jour – vers les quatre heures – Dès qu'il était sorti

Après avoir suivi son père, don Asdrubale, Vanina fait la connaissance d'une inconnue, Clémentine.

Vanina remarqua que _____, _____, son père s'enfermait dans son appartement, et _____ allait vers l'inconnue ; il redescendait _____, et montait en voiture pour aller chez la comtesse Vitteleschi. _____, Vanina montait à la petite terrasse, d'où elle pouvait apercevoir l'inconnue.

[...] _____ elle vit l'inconnue plus distinctement : ses yeux bleus étaient fixés dans le ciel ; elle semblait prier. _____ des larmes remplirent ses beaux yeux ; la jeune princesse eut bien de la peine à ne pas lui parler. _____ Vanina osa se cacher sur la petite terrasse _____.

D'après Stendhal, *Vanina Vanini*, 1829.

2. Soulignez les compléments de phrase de temps et indiquez leur classe grammaticale. (LUF, p. 303, ex. 4)

- Il lit le journal en prenant son café. _____
- Ayant terminé sa lecture, il sortit. _____
- Il plie son journal avant de partir. _____
- A peine eut-il fait dix mètres à pied qu'il se mit à pleuvoir. _____
- Il marcha une heure. _____
- Tes devoirs finis, je t'autorise à sortir. _____
- Mangez avant de partir. _____

Les compléments de temps

3. Précisez si l'action soulignée est antérieure, simultanée ou postérieure à l'action du verbe principal. (AL, p. 149, ex. 5)

a. Dès qu'il se réveilla, Arthur pensa à son devoir de français.

b. Pendant qu'il prenait son petit déjeuner, il imaginait les étapes de son récit.

c. Après qu'il eut fait sa toilette, il prit son cahier.

d. Comme il notait ses premières idées, il en concevait d'autres rapidement.

e. Il fallait absolument finir avant qu'il soit l'heure de prendre le car.

f. Dès qu'il eut fini, sa mère l'appela pour aller à l'école.

Les compléments de temps

Prolongement

4. Soulignez les compléments de phrase de temps, puis indiquez dans la marge leur valeur (durée, fréquence, moment, ordre de succession.) Ensuite, conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple, à l'imparfait ou au plus-que-parfait en fonction de la valeur exprimée. (AL, p. 149, ex. 9)

Claude Gueux, incarcéré pour vol, s'inquiète de l'absence de son coprisonnier et ami Albin.

Tous les soirs, depuis l'explication que lui (donner) _____ le directeur, il (faire) _____ une espèce de chose folle qui (étonner) _____ de la part d'un homme aussi sérieux. Au moment où le directeur, ramené à heure fixe par sa tournée habituelle, (passer) _____ devant le métier de Claude, Claude (lever) _____ les yeux et le (regarder) _____ fixement, puis il lui (dire) _____ d'un ton plein d'angoisse et de colère, qui (tenir) _____ à la fois de la prière et de la menace, ces deux mots seulement : Et Albin ? Le directeur (faire) _____ semblant de ne pas entendre ou (s'éloigner) _____ en haussant les épaules. [...]

Une autre fois, un dimanche, comme il (se tenir) _____ dans le préau, assis sur une pierre, les coudes sur les genoux et son front dans ses mains, immobile depuis plusieurs heures dans la même attitude, le condamné Faillette (s'approcher) _____ de lui, et lui (crier) _____ en riant :

– Que diable fais-tu donc là, Claude ?

Claude (lever) _____ lentement sa tête sévère et (dire) _____ :

– Je juge quelqu'un.

Un soir enfin, le 25 octobre 1831, au moment où le directeur (faire) _____ sa ronde, Claude (briser) _____ sous son pied avec bruit un verre de montre qu'il (trouver) _____ le matin dans un corridor.

D'après Victor Hugo, *Claude Gueux*, 1834.

Les compléments de cause et de conséquence

1. Précisez si les groupes de mots soulignés expriment une nuance sémantique de cause ou de conséquence, puis donnez leur classe grammaticale. (AL, p. 154, ex. 5)

- a. L'autobiographie est née au XVIII^e siècle : en effet, c'est Jean-Jacques Rousseau qui, avec les *Confessions*, raconte pour la première fois sa vie depuis l'enfance.
nuance : _____ classe : _____
- b. La Révolution française a fait évoluer les mentalités, de telle sorte que l'individu occupe désormais une place centrale dans la société.
nuance : _____ classe : _____
- c. En racontant la construction de sa personnalité, Rousseau permet de comprendre l'espèce humaine.
nuance : _____ classe : _____
- d. Le projet autobiographique nécessite l'existence d'un pacte avec le lecteur ; aussi l'auteur s'engage-t-il à être sincère.
nuance : _____ classe : _____
- e. Des écarts peuvent cependant exister entre la réalité et le récit qui en est fait en raison des problèmes liés à la mémoire.
nuance : _____ classe : _____
- f. Il s'est parfois écoulé tellement de temps depuis l'enfance que l'écrivain adulte ne peut que reconstruire ses souvenirs.
nuance : _____ classe : _____

2. Soulignez les mots ou groupes de mots exprimant la conséquence. Vous indiquerez leur classe grammaticale. (LUF, p. 306, ex. 9)

- a. Les nuages étaient si noirs que chacun est vite parti s'abriter.
classe : _____
- b. Cet élève est assez intelligent pour résoudre ce problème de mathématiques.
classe : _____
- c. Le drapeau rouge flottait en haut du mât, aussi nous n'allâmes pas à la plage.
classe : _____
- d. La pêche excessive provoque la disparition de certaines espèces.
classe : _____
- e. La joueuse de tennis réussit un dernier revers fulgurant, qui lui valut de remporter le tournoi du grand chelem.
classe : _____

Les compléments de cause et de conséquence

Prolongement

3. Dans le texte ci-dessous, soulignez les trois phrases subordonnées et précisez dans la marge si elles expriment la cause ou la conséquence. Encadrez un adverbe exprimant la conséquence.

(AL, p. 154, ex. 1)

La mère était toujours au ménage, Jeanne l'aidait. Elle était si menue que Grand ne pouvait la voir traverser une rue sans être angoissé. Les véhicules lui paraissaient alors démesurés. Un jour, devant une boutique de Noël, Jeanne, qui regardait la vitrine avec émerveillement, s'était renversée vers lui en disant : « Que c'est beau ! » Il lui avait serré le poignet. C'est ainsi que le mariage avait été décidé.

Le reste de l'histoire, selon Grand, était très simple. Il en est ainsi pour tout le monde : on se marie, on aime encore un peu, on travaille. On travaille tant qu'on en oublie d'aimer. Jeanne aussi travaillait, puisque les promesses du chef de bureau n'avaient pas été tenues. [...] La fatigue aidant, il s'était laissé aller, il s'était tu de plus en plus et il n'avait pas soutenu sa jeune femme dans l'idée qu'elle était aimée.

Albert Camus, *La Peste*, © Gallimard, 1947.

Les compléments de cause et de conséquence

4. Transformez les phrases de façon à exprimer la conséquence et non plus la cause. (LUF, p. 307, ex. 11)

- a. On a expulsé cette personne de la salle parce qu'elle dérangeait le spectacle en permanence.

- b. Comme il est un cinéphile averti, je lui ai offert pour son anniversaire l'intégrale des films d'Alfred Hitchcock.

- c. Puisque nous voulons une maison écologique, nous emploierons uniquement des matériaux naturels.

- d. Il s'entraîna une heure de plus sous prétexte qu'il avait une compétition sportive le lendemain.

- e. Étant donné que le détective a réuni toutes les preuves, le coupable sera bientôt arrêté.

Les compléments de cause et de conséquence

5. Relevez dans ce texte tous les groupes qui expriment la cause et la conséquence, puis donnez leur classe grammaticale. (AL, p. 155, ex. 8)

Le prisonnier Claude Gueux a été séparé de son ami, Albin, par le directeur. Il expose aux autres détenus la résolution qu'il a prise.

– Vous savez tous qu'Albin était mon frère. Je n'ai pas assez de ce qu'on me donne ici pour manger. Même en n'achetant que du pain avec le peu que je gagne, cela ne suffirait pas. Albin partageait sa ration avec moi, je l'ai aimé d'abord parce qu'il m'a nourri, ensuite parce qu'il m'a aimé. Le directeur, M.D., nous a séparés ; cela ne lui faisait rien que nous fussions ensemble ; mais c'est un méchant homme qui jouit de tourmenter. Je lui ai redemandé Albin. Vous avez vu ? il n'a pas voulu. Je lui ai donné jusqu'au 4 novembre pour me rendre Albin. Il m'a fait mettre au cachot pour avoir dit cela. Moi, pendant ce temps-là, je l'ai jugé et je l'ai condamné à mort [...].

Il y eut dans cette heure dernière des instants où il causa avec tant de tranquillité et même de gaieté, que plusieurs de ses camarades espéraient intérieurement, comme ils l'ont déclaré depuis, qu'il abandonnerait peut-être sa résolution.

Victor Hugo, *Claude Gueux*, 1834.

cause	conséquence	classe grammaticale

Les compléments de but et d'opposition

1. Dans les phrases ci-dessous, soulignez les compléments de but et indiquez leur classe grammaticale. (LUF, p. 307, ex. 13)

- a. Sors de là, qu'on te voie ! _____
- b. Elle a pris un taxi, de crainte de manquer son rendez-vous. _____
- c. Sur cette route, la vitesse doit être limitée afin qu'il y ait moins d'accidents.

- d. J'ai l'intention d'aller à Paris pour voir une exposition. _____
- e. Je cherche un guide qui nous accompagne. _____
- f. De nombreuses actions visent à conserver et à réintroduire les espèces menacées. _____

2. Récrivez les couples de phrases suivants : rédigez une phrase faisant apparaître une subordonnée d'opposition introduite par la conjonction *bien que* ou *quoique*. (AL, p. 159, ex. 7)

- a. La France a aboli l'esclavage en 1848.
Elle n'a aboli la peine de mort qu'en 1981.

- b. L'abolition rencontrait une opposition farouche.
Robert Badinter, garde des Sceaux, la fit voter.

- c. L'opinion publique restait favorable à la peine de mort.
L'Assemblée nationale vota l'abolition.

Les compléments de but et d'opposition

3. Dans les phrases ci-dessous, indiquez s'il s'agit d'une concession ou d'une opposition, puis précisez le procédé qui permet de l'exprimer (gérondif, mode impératif, phrase subordonnée relative, juxtaposition, coordination). (LUF, p. 309, ex. 5)

- a. Le stade a été agrandi, cependant la moitié de la foule est restée à l'extérieur.
_____ procédé : _____
- b. Il a beau prendre son air séducteur, personne ne tombe sous son charme !
_____ procédé : _____
- c. Ce garçon, qui est très intelligent, manque parfois de perspicacité.
_____ procédé : _____
- d. Tout en étant prudent, il a glissé.
_____ procédé : _____
- e. Quoi qu'il advienne, il ne se démonte pas.
_____ procédé : _____
- f. Parlez toujours, nous ne vous écouterons pas.
_____ procédé : _____

Prolongement

4. Indiquez si la phrase introduite par *alors que* exprime l'opposition ou le temps. (AL, p. 159, ex. 6)

- a. L'orage surprend les enfants alors qu'ils jouent dans le jardin.

- b. Ils rentrent alors qu'ils s'amusaient bien.

- c. Alors que leurs vêtements sèchent, ils prennent un chocolat chaud à la cuisine.

- d. Des nuages menaçants assombrissent le ciel alors qu'il est à peine deux heures de l'après-midi.

Les compléments de condition

1. **Soulignez les compléments de condition dans les phrases suivantes et donnez leur classe grammaticale précise.** (AL, p. 162, ex. 2)

a. Les habitants de la ville de San Francisco sont préparés en cas de séisme.

b. On peut vivre sereinement dans ces régions à risque à condition d'être conscient du danger.

c. En multipliant les exercices d'évacuation, les écoliers auront moins peur de ce danger.

d. Sans les progrès de l'architecture, les dégâts seraient plus nombreux.

e. A écouter les spécialistes parler d'une grande catastrophe en Californie, on peut s'inquiéter.

2. **Complétez en introduisant une phrase subordonnée de condition. Respectez la concordance des temps et la valeur indiquée.** (LUF, p. 309, ex. 7)

a. Nous pourrons partir avec vous si (*éventuel*) _____

b. Le match aurait débuté à vingt heures si (*irréel du passé*) _____

c. La rivière serait ouverte à la baignade si (*potentiel*) _____

d. Je vous donnerais un coup de main si (*irréel du présent*) _____

e. Il aurait été vraiment ennuyé si (*irréel du passé*) _____

Les compléments de condition

3. Dans les phrases ci-dessous, soulignez les compléments de condition, puis indiquez s'il s'agit d'une phrase simple ou d'une phrase complexe. Ensuite, conjuguez les verbes entre parenthèses, en respectant bien la concordance des temps. (AL, p. 162, ex. 1)

a. En cas de mauvais temps, réfugiez-vous vite dans ce gîte.

b. A moins de rester silencieux, nous ne verrons pas les aigles.

c. En marchant par là à travers les bois, on atteint très vite le sommet.

d. J'ai pris des vivres pour deux jours au cas où nous (être) _____
coincés dans la montagne.

e. Pourvu que nous (voir) _____ des espèces rares, nous serons satisfaits.

f. Si je te (raconter) _____ à l'avance ce que nous allons voir, tu ne serais pas surpris.

Les compléments de condition

Prolongement

4. Précisez dans la marge si dans les phrases suivantes le mot *si* introduit une condition, une conséquence ou une interrogation indirecte. Récrivez les phrases contenant une phrase subordonnée de condition en remplaçant *si* par un autre subordonnant. (AL, p. 163, ex. 8)

a. « Mon cher Darcy, dit Mme Lambert, regardez bien autour de vous, et voyez **si** vous ne trouverez pas ici une de vos anciennes connaissances. » Darcy tourna la tête, et aperçut Julie, qui s'était cachée jusqu'alors sous son chapeau.

b. Ah ! ah ! **Si** pourtant j'avais été assez riche il y a quelques années, j'aurais épousé Julie...

c. Pendant que Darcy parlait, Julie pensait que ce bonheur qu'il décrivait avec tant de vivacité, elle aurait pu l'obtenir **si** elle eût été mariée à un autre homme... à Darcy, par exemple.

d. Il était de son devoir de l'éviter, de s'en séparer... et il était **si** près d'elle, que les manches de sa robe étaient froissées par le revers de son habit !

e. Avez-vous jamais su quels étaient mes sentiments ? Ah ! **si** vous m'aviez mieux connu, nous serions sans doute heureux maintenant l'un et l'autre.

D'après Prosper Mérimée, *La Double Méprise*, 1833.

La fonction modificateur

1. Soulignez les modificateurs dans les phrases suivantes et faites une flèche en direction du mot qu'ils modifient. Pour finir, indiquez la classe grammaticale du mot modifié. (AL, p. 166, ex. 1)

a. Amélie attend patiemment son bus. Elle n'est pas trop pressée.

b. Nous nous sommes beaucoup amusés en sa compagnie.

c. Cette aventure est trop folle pour être vraie.

d. Pierre était légèrement fiévreux quand il est arrivé chez lui.

e. Tu as réagi sereinement malgré les circonstances.

f. Elle skie extrêmement bien pour une débutante.

g. Tu avais presque fini de déjeuner quand le facteur a sonné.

h. Nous sommes arrivés assez tard à la fête.

i. Le temps est assez beau pour que nous puissions nous promener.

j. Le train est arrivé avec du retard.

k. Cet ordinateur fonctionne très bien.

2. Soulignez les modificateurs dans l'extrait suivant. (AL, p. 167, ex. 7)

Le narrateur rêve de quitter son pays natal, la Roumanie. Un jour, il s'embarque pour la France.

Je me trouvais au Pirée (il y a de cela juste vingt ans), en compagnie du meilleur frère de route que mon existence ait connu, le seul ami dont l'âme se soit jamais entièrement soudée à la mienne. Et cependant, nous allions nous séparer : une tristesse intime, qui venait de déchirer subitement son cœur, l'arrachait à ma passion amicale et l'envoyait s'enfermer quelque temps dans un monastère du mont Athos. [...]

De notre dernier repas, – du pain et des olives étalés sur un journal –, nous ne pûmes presque rien avaler. La petite chambre d'hôtel nous semblait mortuaire. Nous séparâmes nos effets, partageâmes notre avoir commun, une soixantaine de drachmes, et pleurâmes bravement.

Comme je voulais partir pour la France, et que mon ami s'y opposait, il me dit une dernière fois :

– N'y va pas... Sois raisonnable... Tu as une mère qui tremble pour ta vie. Tant que nous étions ensemble, cela pouvait encore aller : je parle plusieurs langues et suis plus débrouillard que toi. Mais, seul, tu souffriras beaucoup plus. Puis l'Occident, qui a des asiles de nuit, est plus dur pour les vagabonds que l'Orient, qui n'en a point.

Panaït Istrati, *Mes départs*, 1928.

Prolongement

3. Soulignez les modificateurs dans les phrases suivantes et faites une flèche en direction du mot qu'ils modifient. Pour finir, indiquez dans la marge la nuance sémantique exprimée (intensité, manière, temps). (AL, p. 166, ex. 5)

Artemis Fowl est un adolescent de douze ans, extrêmement intelligent. Il découvre l'existence du Peuple des Fées, une population secrète de la planète vivant sous terre. Le récit débute sur la tentative d'Artemis, accompagné de son garde du corps Butler, de récupérer le Livre « sacré » que chaque fée porte sur elle.

Artemis leva les yeux de l'écran de son PowerBook. Il avait commencé à travailler sur la traduction.

– Oui ?

– La fée. Pourquoi n'avons-nous pas simplement gardé le Livre en la laissant mourir ?

– Un cadavre est une preuve, Butler. En procédant à ma manière, il n'y a aucune raison pour que le Peuple ait des soupçons.

– Mais la fée ?

– Je serais très étonné qu'elle avoue avoir montré le Livre à des humains. De toute façon, j'ai mélangé un léger amnésique à la deuxième injection. Lorsqu'elle se réveillera, tous les événements de la semaine écoulée lui paraîtront très flous.

Eoin Colfer, *Artemis Fowl*, traduit par Jean-François Ménard
© Gallimard Jeunesse.

Le groupe nominal

1. Dans les groupes nominaux proposés, encadrez le nom noyau, soulignez le déterminant et entourez les compléments de nom.

(AL, p. 172, ex. 2)

- a. Le mois de décembre.
- b. Cette superbe matinée de mai.
- c. Quatre feuilles bleues de papier cartonné.
- d. Quelques fines gouttelettes d'eau.
- e. Une table polie en ébène.
- f. Des meubles en rotin qu'il apprécie beaucoup.
- g. Un ancien fer à repasser tout rouillé.

2. Indiquez dans la marge la classe grammaticale des compléments de nom soulignés. Faites une flèche en direction du mot qu'elles caractérisent. (AL, p. 174, ex. 10)

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons*
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1870.

* *haillons* : vieux lambeaux d'étoffe servant de vêtements.

Le groupe nominal

Prolongement

3. **Soulignez les compléments du nom des noms noyaux en gras et donnez la fonction des groupes nominaux ainsi trouvés.** (AL, p. 172, ex. 3)

a. Le **code** civil est un **recueil** de textes juridiques, promulgué le 21 mars 1804 par Napoléon. _____

b. Il rassemble les **lois** et les **droits** civils qui régissent la **vie** des Français. _____

c. On retrouve, dans cet ouvrage, les **idées** de la Révolution française. _____

d. Il définit précisément les **droits** du propriétaire et fonde la **famille** moderne. _____

e. Grâce à ce texte, un **contrat** de mariage établi devant notaire permet de noter les **biens** des deux époux. _____

f. L'homme disposait d'une **autorité** absolue sur sa **femme** et sur ses **enfants** qui lui devaient honneur et respect. _____

g. **Résultat** d'un long **travail** de réflexion, ce texte a été diffusé dans l'**Europe** conquise par Napoléon et adopté par de nombreux **pays**. _____

4. Dans le texte ci-dessous, faites une croix sous le nom noyau, soulignez le déterminant, encadrez leurs éventuels compléments du nom, puis entourez tout le groupe nominal. (AL, p. 172, ex. 1)

C'était un chat noir, – un très gros chat, – au moins aussi gros que Pluton, lui ressemblant absolument, excepté en un point. Pluton n'avait pas un poil blanc sur tout le corps ; celui-ci portait une éclaboussure* large et blanche, mais d'une forme indécise, qui couvrait presque toute la région de la poitrine.

E. A. Poe, *Nouvelles Histoires extraordinaires*, « Le chat noir », trad. Ch. Baudelaire, 1857.

* *éclaboussure* : tache.

Les degrés de l'adjectif

1. Dans les phrases ci-dessous, encadrez les adjectifs, puis soulignez les compléments des comparatifs. Pour finir, précisez la classe grammaticale de ces derniers. (AL, p. 178, ex. 2)

- a. Une route est plus étroite qu'une avenue. _____
- b. Zoé semble plus timide qu'effacée. _____
- c. Il me paraît plus agréable qu'autrefois. _____
- d. Le temps est plus tempéré que je ne l'aurais imaginé. _____
- e. Ce gâteau est meilleur que celui d'hier. _____
- f. Son tableau est moins beau que le mien. _____
- g. Clémence est aussi douce que délicate. _____

2. Faites une croix devant les phrases où l'adverbe en gras modifie un adjectif. Précisez alors le degré exprimé (comparatif d'infériorité ou de supériorité). (AL, p. 178, ex. 3)

- a. Ses yeux n'avaient **plus** de cils. _____
- b. Son visage était flétri par les fatigues de l'âge et **plus** encore par ses pensées. _____
- c. Elle est bien **moins** élégante que sa sœur. _____
- d. Au **moins** est-elle bien habillée. _____
- e. Elle s'inquiétait d'autant **moins** qu'elle était sûre d'être **très** bien accueillie.

- f. Elle se sentait **plus** admirée qu'avant. _____
- g. **Aussi** décida-t-elle de s'avancer dans la foule. _____
- h. Elle était **aussi** élégante qu'une princesse. _____

Les degrés de l'adjectif

Prolongement

3. Relevez les adjectifs au comparatif et précisez s'ils expriment une infériorité, une supériorité ou une égalité. (AL, p. 178, ex. 4)

Dans l'espèce humaine l'influence du climat ne se marque que par des variétés assez légères, parce que cette espèce est une, et qu'elle est très distinctement séparée de toutes les autres espèces [...]. Dans les animaux, au contraire, l'influence du climat est plus forte et se marque par des caractères plus sensibles, parce que les espèces sont diverses et que leur nature est infiniment moins perfectionnée, moins étendue que celle de l'homme. Non seulement les variétés dans chaque espèce sont plus nombreuses et plus marquées que dans l'espèce humaine, mais les différences mêmes des espèces semblent dépendre des différents climats. [...]

[...] Dans les pays chauds, les animaux terrestres sont plus grands et plus forts que dans les pays froids et tempérés ; ils sont aussi plus hardis, plus féroces ; toutes leurs qualités naturelles semblent tenir de l'ardeur du climat.

Louis Leclerc de Buffon, *Histoire naturelle*, tome IX, 1761.

	infériorité	supériorité	égalité

Les degrés de l'adjectif

4. Précisez si les groupes adjectivaux en gras sont au superlatif ou au comparatif. Quel degré d'intensité est exprimé ? (AL, p. 179, ex. 8)

Eugénie vient de découvrir une lettre de celui qu'elle aime, Charles, destinée à une femme, Annette.

A chaque phrase, son cœur se gonfla davantage et l'ardeur piquante qui anima sa vie pendant cette lecture lui rendit encore **plus friands** les plaisirs du premier amour.

« [...] Oui, ma pauvre Anna, j'irai chercher la fortune sous les climats **les plus meurtriers**. [...] »

« [...] Depuis ce matin, j'ai froidement envisagé mon avenir. Il est **plus horrible** pour moi que pour tout autre, moi choyé par une mère qui m'adorait, chéri par **le meilleur** des pères, et qui, à mon début dans le monde, ai rencontré l'amour d'une Anna ! Je n'ai connu que les fleurs de la vie : ce bonheur ne pouvait pas durer. J'ai néanmoins, ma chère Annette, plus de courage qu'il n'était permis à un insouciant jeune homme d'en avoir, surtout à un jeune homme habitué aux cajoleries de **la plus délicieuse** femme de Paris. »

Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*, 1833.

	superlatif	comparatif	degré d'intensité exprimé
plus friands			
les plus meurtriers			
plus horrible			
le meilleur			
la plus délicieuse			

La phrase subordonnée relative

1. Encadrez les phrases subordonnées relatives complétant les GN soulignés. (AL, p. 184, ex. 4)

Ce fut une nuit terrible. Les rêves dont je m'étais nourri, et dans lesquels je m'étais si longtemps complu, s'étaient transformés en un véritable enfer.

Une aube sombre et pluvieuse vint enfin révéler à mes yeux meurtris par l'insomnie l'église d'Ingolstadt, son blanc clocher et son horloge qui indiquait six heures. Le concierge vint ouvrir la grille de la cour. Je sortis aussitôt de mon refuge et me mis à marcher à pas rapides, fuyant le monstre que je redoutais de voir apparaître à chaque coin de rue. [...]

Je parcourais les rues, sans avoir conscience de l'endroit où je me trouvais, ni de ce que je faisais. [...]

Je finis ainsi par me trouver face à l'auberge devant laquelle faisaient généralement halte les diligences et autres attelages.

Mary W. Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*,
trad. J. Ceurvorst.

2. Dans les phrases ci-dessous, soulignez les phrases subordonnées relatives. Faites une flèche en direction du nom antécédent. Encadrez le pronom relatif et donnez sa fonction. (LUF, p. 291, ex. 3)

a. L' *Odyssée*, dont Homère est l'auteur, a inspiré plus d'un écrivain.

fonction : _____

b. Andromaque est l'héroïne d'une tragédie à laquelle Racine donnera son nom.

fonction : _____

c. Dans le palais où elle est retenue prisonnière, Andromaque est jalousée par Hermione, qui est la fiancée de Pyrrhus.

fonction : _____

d. Pauvre Oreste ! malheureux que tu es !

fonction : _____

La phrase subordonnée relative

3. Reliez les deux phrases simples pour obtenir une seule phrase complexe à l'aide du pronom relatif proposé entre parenthèses.

(AL, p. 185, ex. 7)

Exemple : La maison est en bois. Nous avons acheté cette maison. (que)

→ La maison que nous avons achetée est en bois.

a. Le spectacle est passionnant. Tu m'as parlé de ce spectacle. (dont)

b. Le cirque vient d'une région du sud de la Chine. Je suis natif de cette région. (d'où)

c. Le numéro de voltige est époustouflant. Les trapézistes ont présenté ce numéro. (que)

d. Le chapiteau est resté silencieux. Le chapiteau débordait pourtant de spectateurs. (qui)

e. Le dompteur a fait frissonner la foule des spectateurs. Le numéro du dompteur était impressionnant. (dont)

f. Les jongleurs ne manquaient pas de talent. Les spectateurs ont applaudi les jongleurs. (que)

La phrase subordonnée relative

Prolongement

4. Soulignez les phrases subordonnées relatives et encadrez leurs antécédents. (AL, p. 185, ex. 9)

Après la bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard¹ qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
Et qui disait : « A boire ! à boire par pitié ! »
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit : « Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé. »
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de maure²,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant : « Caramba ! »
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
« Donne-lui tout de même à boire », dit mon père.

Victor Hugo, *La Légende des siècles*, 1859.

1. *housard* : soldat de la cavalerie légère.

2. *maure* : terme médiéval désignant un conquérant musulman de l'Espagne, venu d'Afrique du Nord.



PARTIE 3

Orthographe

L'orthographe et la formation des mots

1. Dans chacune des séries suivantes, regroupez les mots en familles.

(AL, p. 221, ex. 4)

a. pinède, pain, pin, pacification, panification, paix

b. affamer, fin, granulé, finale, faim, grain

c. planification, plant, cognassier, plan, planter, coing

d. rénal, digitale, doigt, rein

e. vin, vanité, vain, vinification

2. Ecrivez les adjectifs contenant le préfixe négatif *in-/im-, ir-, il-* qui correspondent aux définitions suivantes. (AL, p. 221, ex. 5)

a. que l'on ne peut toucher (palper) : _____

b. que l'on ne peut admettre : _____

c. qui ne connaît pas ses lettres : _____

d. qui n'est pas régulier : _____

e. que l'on ne peut boire : _____

f. qui n'est pas légal : _____

g. qui ne respecte pas : _____

h. qui n'est pas mature : _____

i. qui n'est pas réel : _____

j. qui n'est pas lisible : _____

k. qui ne bouge pas : _____

l. que l'on ne peut accepter : _____

L'orthographe et la formation des mots

3. Ecrivez le verbe contenant le préfixe *a(d)-* qui correspond aux définitions suivantes. Attention aux redoublements de consonne !

(AL, p. 221, ex. 6)

- a. rendre plus pauvre : _____
- b. rendre plus souple : _____
- c. rendre plus tendre : _____
- d. rendre plus rond : _____
- e. rendre plus sage : _____
- f. rendre plus fin : _____
- g. rendre plus long : _____
- h. rendre plus grave : _____
- i. rendre sourd : _____
- j. rendre plus faible : _____
- k. être en compagnie de : _____
- l. porter vers : _____

4. Formez, sur les adjectifs suivants, l'adverbe en *-ment* qui correspond. (AL, p. 222, ex. 8)

adjectif	adverbe
sourd	
intelligent	
profond	
prudent	
bruyant	
éperdu	
pesant	
fier	

adjectif	adverbe
gracieux	
familier	
naturel	
assidu	
indifférent	
impatient	
hardi	

L'orthographe et la formation des mots

5. Ecrivez les adjectifs qui correspondent aux noms suivants. (AL, p. 222, ex. 9)

nom	adjectif
sang	
mois	
forêt	
pied	
main	

nom	adjectif
instinct	
mort	
sirop	
front	
hasard	

6. Ecrivez le mot qui a servi de base à la formation des mots suivants. Entourez la (ou les) consonne(s) muette(s) finale(s) dans ce mot.
(AL, p. 222, ex. 11)

mot	mot de base
pulsation	
réciter	
poignée	
regarder	
tapissier	
puisatier	
débuter	
bancal	
débarrasser	
drapier	

mot	mot de base
dentiste	
respecter	
matelasser	
comploter	
mépriser	
biaiser	
fusiller	
cachefer	
persiller	

Les homophones grammaticaux et lexicaux

1. Entourez la forme qui convient parmi celles proposées entre parenthèses. (AL, p. 225, ex. 2)

Le narrateur évoque, à la deuxième personne, la vie d'une enfant à la campagne au début du XX^e siècle.

Tu (**est** / **ai** / **es** / **et**) l'aînée (**est** / **ai** / **es** / **et**) c'est toi qui t'occupes d'elles. Le plus souvent, la mère (**est** / **ai** / **es** / **et**) dehors, dans les champs, (**a** / **à**) travailler avec le père. Toi, rivée à la maison, très tôt astreinte aux soins du ménage, aux multiples tâches liées (**a** / **à**) la vie de la ferme.

L'hiver venu, dans la petite usine d'un village proche la mère (**est** / **ai** / **es** / **et**) employée (**a** / **à**) monter des horloges. Quatre kilomètres le matin, (**est** / **ai** / **es** / **et**) le soir, autant pour le retour, (**a** / **à**) pied. Presque toujours dans le froid, le brouillard (**est** / **ai** / **es** / **et**) la neige.

Le bruit de la lourde porte en bois massif, volontairement claquée, (**a** / **à**) charge de te tirer du sommeil. Encore une demi-heure (**a** / **à**) paresser (**est** / **ai** / **es** / **et**) combien tu la savoures.

D'après Charles Juliet, *Lambeaux*, © P.O.L., 1995.

2. Complétez les phrases suivantes par la forme qui convient : *la* / *l'a* / *là*.

(AL, p. 225, ex. 5)

- a. _____ rumeur court que cet automne-_____ la grippe sévit à l'opéra. Même le grand ténor _____.
- b. Derrière _____ scène, les chanteurs enfiévrés se chauffent _____ voix.
- c. Sur scène, _____ cantatrice qui _____ attrapée la veille se met à chanter d'un air las.
- d. Ça et _____ des spectateurs éternuent couvrant ses « lalala ».
- e. A _____ fin du spectacle, _____ salle _____ quand même applaudie du bout des doigts.
- f. Personne n'oubliera ce récital-_____ !
- g. _____ presse s'est saisie de l'affaire : elle _____ relatée en détails dans les journaux du lendemain.

Les homophones grammaticaux et lexicaux

3. Remplacez les formes homophones proposées dans le poème.

(AL, p. 226, ex. 10)

ces (2 fois) – c'est (2 fois) – sait – sont (2 fois) – son – est (2 fois) – et

A Jeanne

_____ lieux _____ purs ; tu les complètes.

Ce bois, loin des sentiers battus,

Semble avoir fait des violettes,

Jeanne, avec toutes tes vertus.

L'aurore ressemble à ton âge ;

Jeanne, il existe sous les cieux

On ne _____ quel doux voisinage

Des bons cœurs avec les beaux lieux.

Tout ce vallon _____ une fête

Qui t'offre _____ humble bonheur ;

_____ un nimbe¹ autour de ta tête ;

_____ un éden² en ton honneur.

Tout ce qui t'approche désire

Se faire regarder par toi,

Sachant que ta chanson, ton rire,

_____ ton front, _____ de bonne foi.

O Jeanne, ta douceur _____ telle

Qu'en errant dans _____ bois bénis,

Elle fait dresser devant elle

Les petites fêtes des nids.

D'après Victor Hugo, *Chansons des rues et des bois*, 1859.

1. *nimbe* : auréole. 2. *éden* : paradis.

Les homophones grammaticaux et lexicaux

4. Complétez ces phrases avec *ce, se, s'* et justifiez votre réponse en entourant la classe grammaticale correspondant à ces mots dans les parenthèses. (AL, p. 229, ex. 2)

- a. *Dracula* fait partie de ____ (DET / PRO) genre de roman qui ____ (DET / PRO) lit toujours avec plaisir.
- b. Les frissons ____ (DET / PRO) emparent de nous dès qu'on ____ (DET / PRO) plonge dans la lecture de ____ (DET / PRO) roman.
- c. Le narrateur Jonathan Harker est ____ (DET / PRO) type de personnage de littérature naïf qui ____ (DET / PRO) retrouve malgré lui au cœur de l'épouvante.
- d. Il est impossible qu'il ____ (DET / PRO) en sorte sans ____ (DET / PRO) perdre dans la folie.
- e. Il ____ (DET / PRO) confie dans un journal et dit ____ (DET / PRO) qu'il a vécu et ____ (DET / PRO) qu'il a surmonté.
- f. Le narrateur reste prisonnier dans ____ (DET / PRO) fameux château dont personne ne ____ (DET / PRO) évade.
- g. ____ (DET / PRO) que j'ai préféré dans le roman sont les scènes où Dracula ____ (DET / PRO) métamorphose en loup ou en chauve-souris.

5. Complétez les phrases par *ni / n'y*. (AL, p. 233, ex. 4)

Le ciel se couvrait mais ____ les badauds ____ les chalands ____ prêtaient attention. Au port, ____ le vent ____ la pluie n'empêchaient la sortie des bateaux. Les marins ne craignaient ____ la houle ____ la brume. ____ étaient-ils pas habitués ? Il ____ avait pas une mer qu'ils ne connaissaient ! Quitter cette ville portuaire, je ____ avais jamais songé. Je ne voudrais vivre ____ à la ville ____ à la campagne.

Les homophones grammaticaux et lexicaux

6. Entourez la classe grammaticale de *leur* : pronom personnel ou déterminant possessif. Vous relierez par une flèche le nom déterminé ou le mot que reprend le pronom personnel. (AL, p. 229, ex. 4)

- a. Les peintres cubistes ont eu **leur** (PRO / DET) heure de gloire au tournant du siècle.
- b. Paul Cézanne, Georges Braque et Picasso **leur** (PRO / DET) permettent d'ouvrir une nouvelle voie.
- c. **Leurs** (PRO / DET) toiles ne reflètent plus la réalité.
- d. **Leurs** (PRO / DET) formes sont géométriques, **leurs** (PRO / DET) volumes simplifiés, **leurs** (PRO / DET) couleurs peu chatoyantes.
- e. A l'époque, peu de personnes **leur** (PRO / DET) font confiance, rejetant **leurs** (PRO / DET) œuvres.
- f. **Leur** (PRO / DET) inspiration **leur** (PRO / DET) vient entre autre, de l'art africain.
- g. De nombreux musées aujourd'hui **leur** (PRO / DET) consacrent pourtant des rétrospectives.

7. Complétez les phrases par *ou / où* et précisez à chaque fois s'il exprime une idée de temps ou une idée de lieu, et si le mot peut être remplacé par *ou bien*. (AL, p. 233, ex. 2)

- a. Les jeux vidéo sont-ils un loisir inoffensif ____ dangereux ? _____
- b. C'est la question que posent souvent les parents ____ les enseignants. _____
- c. « Tu es à un âge ____ tu dois te défouler dehors ! » _____
- d. Voilà ce que me disent les uns ____ les autres. _____
- e. Mes parents m'incitent toujours à sortir faire du sport ____ à lire un livre. ____
- f. ____ ont-ils vu que les jeux vidéo me rendaient asocial ? _____

Les homophones grammaticaux et lexicaux

8. Complétez les phrases suivantes avec le déterminant indéfini ou le pronom qui convient : *tout / tous / toute / toutes*. (AL, p. 230, ex. 7)

- a. Nous n'en sommes qu'aux _____ premiers cartons mais j'ai déjà rangé _____ mes affaires.
- b. Cela m'a occupée _____ la journée.
- c. _____ mes robes sont rangées, _____ les boîtes de chaussures sont empilées.
- d. Il ne me reste plus qu'à emballer _____ mes vieilles poupées dont _____ les habits sont délavés.
- e. J'ai retrouvé _____ mes jouets parmi _____ ces vieilleries.
- f. _____ mon univers est là, dans _____ ces cartons.
- g. Quand _____ le camion sera chargé, _____ cet attirail partira pour notre nouvelle maison.

9. Mettez les phrases suivantes à la forme négative (*ne... pas, ne... jamais, ne... plus, ne... guère*). (Parfois, plusieurs solutions sont possibles.) (AL, p. 234, ex. 7)

- a. Adolescent, on apprend à être raisonnable.

- b. On envisage notre avenir.

- c. On a conscience de notre insouciance.

- d. On a pensé à autre chose qu'au lendemain.

- e. A l'adolescence, on imagine que l'on sera un jour responsable.

- f. On est des enfants et on est des adultes.

- g. On oublie cependant notre côté enfant.

Les homophones grammaticaux et lexicaux

10. Complétez les phrases avec *quand* / *quant à* / *qu'en*. (AL, p. 234, ex. 11)

- a. Les problèmes ont commencé _____ mon frère a ramené un chiot à la maison.
- b. Ma mère s'est écriée : « _____ feras-tu _____ il sera grand ? »
- c. Tu sais _____ peu de temps, il va devenir adulte.
- d. _____ tu seras à l'école, qui s'occupera de lui ?
- e. _____ ton père, il refusera de s'en charger.
- f. De plus, tu sais bien _____ vacances, on ne pourra pas le prendre.
- g. _____ nous habiterons une maison, nous le prendrons avec nous.

11. Remplacez les groupes de mots soulignés par le pronom adverbial *en* et récrivez la phrase complète. (AL, p. 234, ex. 13)

- a. Il se repent tous les jours de ses erreurs.

- b. Mon père se moque de son apparence.

- c. On se délecte toujours autant de ces vieux films.

- d. Marc se souvenait à peine de sa leçon.

- e. Le coureur a battu son record, il se glorifie de cela.

- f. L'animal s'est emparé du pain avec avidité.

- g. Les feuilles se détachent de mon livre.

Les homophones grammaticaux et lexicaux

12. Complétez les phrases avec *sans* / *s'en*. (AL, p. 234, ex. 14)

- a. C'est _____ crier gare qu'il débarqua ; mais les manières, il _____ moquait un peu.
- b. _____ préambule, il exposa le problème : il s'agissait d'un crime, _____ aucun doute.
- c. On _____ était douté, mais tout le monde l'écoutait _____ l'interrompre.
- d. _____ hésiter, il raconta son histoire : il _____ souvenait parfaitement.
- e. Il _____ remettait à nous pour résoudre cette affaire _____ bruit.
- f. Il _____ alla _____ laisser son nom, mais c'était _____ compter sur notre flair pour le retrouver.
- g. _____ notre perspicacité, il ne _____ serait pas sorti.

13. Complétez par *quelque-s* / *quel-le-s ... que*. (LUF, p. 352, ex. 30)

- a. L'excursion aura lieu _____ soit le temps.
- b. Il ne reste plus que _____ jours avant les grandes vacances.
- c. Patience ! Il ne nous reste plus que _____ kilomètres.
- d. Elle a _____ cinq cents mètres à faire pour aller à la gare.
- e. Cherchons _____ endroit agréable pour pique-niquer.
- f. _____ soient les difficultés que tu pourras rencontrer, ne te décourage jamais.
- g. Le prix reste élevé, _____ soit la réduction consentie.
- h. _____ puisse être ton choix, je suis d'accord avec toi.

L'accord sujet-verbe

1. Complétez si nécessaire la terminaison des verbes dans le poème suivant. (AL, p. 238, ex. 7)

Oh ! Je voudrai___ tant que tu te souviennes___
des jours heureux où nous étions amis
En ce temps-là la vie était___ plus belle
et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Les feuilles mortes se ramassent___ à la pelle...
Tu vois___ je n'ai pas oublié
Les feuilles mortes se ramassent___ à la pelle
les souvenirs et les regrets aussi
et le vent du nord les emporte___
dans la nuit froide de l'oubli
Tu vois je n'ai pas oublié
la chanson que tu me chantais___
C'est une chanson qui nous ressemble___
Toi tu m'aimais___
et je t'aimais___
Et nous vivions tous deux ensemble
toi qui m'aimais___
et que j'aimais___
Mais la vie sépare___ ceux qui s'aiment___
tout doucement
sans faire de bruit
et la mer efface___ sur le sable
les pas des amants désunis
Les feuilles mortes se ramassent___ à la pelle
les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
sourit___ toujours et remercie___ la vie
Je t'aimais___ tant tu étais si jolie
Comment veux___-tu que je t'oublie
En ce temps-là la vie était___ plus belle
et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Tu étais___ ma plus douce amie...

D'après Jacques Prévert et Joseph Kosma, *Les Feuilles mortes*, © MCMXLVII Enoch & Cie.

L'accord sujet-verbe

2. Conjuguez et accordez les verbes proposés après avoir repéré leur sujet. (AL, p. 238, ex. 8)

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée

(*Mourir*, présent) _____ comme de la fumée

Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,

(*Se plaindre*, présent) _____ les tourterelles.

Combien, ô voyageur, ce paysage blême

Te (*mirer*, passé simple) _____ blême toi-même,

Et que tristes (*pleurer*, imparfait) _____ dans les hautes feuillées

Tes espérances noyées !

Paul Verlaine, « Ariettes oubliées », IX,
Romances sans paroles, 1874.

3. Aidez Coralie à relire sa dictée : il reste 7 erreurs d'accord sujet-verbe. Entourez-les et corrigez-les dans la marge. (AL, p. 239, ex. 9)

C'était une vaste place, irrégulière et mal pavée, comme toutes les places de Paris alors. Des feux autour desquels fourmillait des groupes étranges, y brillait çà et là. Tout cela allait, venait, criait.

On entendaient des rires aigus, des vagissements d'enfants*, des voix de femmes. Les mains, les têtes de cette foule, noire sur le fond lumineux, y découpait mille gestes bizarres.

Par moments, sur le sol, où tremblaient la clarté des feux, mêlée à de grandes ombres indéfinies, on pouvait voir passer un chien qui ressemblais à un homme, un homme qui ressemblais à un chien.

D'après Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

* *vagissements* : pleurs de nouveau-né.

L'accord de l'adjectif

1. Encadrez les adjectifs qui complètent les noms et groupes nominaux soulignés dans le texte suivant. (AL, p. 241, ex. 2)

On peut se figurer facilement ces deux femmes qui avaient toutes deux passé soixante ans : madame Magloire, petite, grasse, vive ; mademoiselle Baptistine, douce, mince, frêle, un peu plus grande que son frère, vêtue d'une robe de soie puce, couleur à la mode en 1806, qu'elle avait achetée alors à Paris et qui lui durait encore [...]. Madame Magloire avait un bonnet blanc à tuyaux, au cou une jeannette¹ d'or, le seul bijou de femme qu'il y eût dans la maison, un fichu très blanc sortant de la robe de bure² noire à manches larges et courtes, un tablier de toile de coton à carreaux rouges et verts, noué à la ceinture d'un ruban vert, avec pièce d'estomac³ pareille rattachée par deux épingles aux deux coins d'en haut, aux pieds de gros souliers et des bas jaunes comme les femmes de Marseille.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

1. *jeannette* : croix suspendue à une chaîne.

2. *bure* : tissu grossier.

3. *pièce d'estomac* : partie haute du tablier, couvrant le ventre.

L'accord de l'adjectif

2. Soulignez, dans ce poème, les adjectifs et reliez-les par une flèche au mot avec lequel ils s'accordent. (AL, p. 241, ex. 4)

Ophélie

Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles

La blanche Ophélia flotte comme un grand lys,

Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles...

– On entend dans les bois lointains des hallalis¹.

Voici plus de mille ans que la triste Ophélie

Passe, fantôme blanc, sur le long fleuve noir ;

Voici plus de mille ans que sa douce folie

Murmure sa romance à la brise du soir.

Le vent baise ses seins et déploie en corolle

Ses grands voiles bercés mollement par les eaux ;

Les saules frissonnants pleurent sur son épaule,

Sur son grand front rêveur s'inclinent les roseaux.

Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle ;

Elle éveille parfois, dans un aune² qui dort,

Quelque nid, d'où s'échappe un petit frisson d'aile :

– Un chant mystérieux tombe des astres d'or.

Arthur Rimbaud, *Poésies*, 1895.

1. *hallalis* : cris ou sons de cor qui annoncent que la bête chassée est sur le point de mourir.

2. *aune* ou *aulne* : arbre.

L'accord de l'adjectif

3. Remplacez les adjectifs dans le texte en vous aidant du sens et des accords. (AL, p. 242, ex. 6)

blanc – épaisse – premières – rapiécés – extrême – durs
serrés – raccommode – passionnée – violente – petite
liquide – méfiants – légère – anxieuse – rusés

Elle commença à farder minutieusement son visage ; d'abord, une couche _____ de crème qu'elle malaxait des deux mains, puis le rouge _____ sur les joues, le noir sur les cils, la _____ ligne _____ qui allongeait les paupières vers les tempes, la poudre... Elle se maquillait avec une _____ lenteur, et, de temps en temps, elle s'arrêtait, elle prenait le miroir et elle dévorait des yeux son image avec une attention _____, _____, et des regards à la fois _____, _____ et _____. Brusquement, elle saisit de ses doigts _____ un cheveu _____ sur la tempe ; elle l'arracha avec une grimace _____. Ah ! la vie était mal faite !... Son visage de vingt ans... ses joues en fleur... et des bas _____, du linge _____... A présent, les bijoux, les robes, les _____ rides... tout cela va ensemble...

D'après Irène Némirovsky, *Le Bal*, © Editions Grasset & Fasquelle, 1930.

4. Accordez les adjectifs de couleur. (AL, p. 242, ex. 7)

Amélie adorait les vêtements rose _____. Elle portait des robes et des pantalons rose fuchsia _____ et des chemisiers rose pâle _____. Elle tolérait les tee-shirts mauve _____ et les bijoux violet _____.

Parfois, elle cédait au mouvement de la mode. Ainsi s'était-elle achetée des chaussures orange _____ mais elle l'avait regretté car cela jurait avec sa garde-robe.

Cependant, le jour où elle tomba amoureuse d'un garçon qui détestait sa couleur fétiche, elle décida de faire des concessions et elle investit dans des mocassins marron _____ et des pulls bleu _____ marine _____. La tenue fut complétée par une veste gris souris _____.

Mais elle était d'humeur morose et son fiancé se lassa de ses idées noir _____. Ils se séparèrent après une dispute qui les laissa vert _____ de rage. Elle put de nouveau voir la vie en rose.

L'accord du participe passé

1. Entourez les participes passés et, s'il y a accord, reliez-les au mot avec lequel ils s'accordent. (AL, p. 225, ex. 5)

- a. Mes cousines sont allées au musée découvrir une nouvelle exposition de tableaux.
- b. Elles ont été guidées par un conférencier qui leur a beaucoup appris sur les peintres exposés.
- c. Elles ont beaucoup apprécié certaines toiles qu'elles ont longuement contemplées.
- d. Elles en ont critiqué d'autres qu'elles ont jugées trop abstraites.
- e. Mais elles sont reparties émerveillées.

2. Accordez comme il convient les participes passés des verbes entre parenthèses. (AL, p. 245, ex. 5)

- a. Hier soir, Virginie a (retrouver) _____ ses amies pour un dîner.
- b. A leur arrivée, elle leur a (servir) _____ des petits fours.
- c. En entrée, elle avait (préparer) _____ une magnifique salade (composer) _____ de laitue, de pamplemousse et de crevettes qu'elles ont toutes (apprécier) _____.
- d. Le plat principal a (ravir) _____ leurs papilles : une délicieuse paëlla royale les a (émerveiller) _____.
- e. En dessert, une glace au nougat a (couronner) _____ le repas avec son coulis de framboise.
- f. Pour finir, certaines ont (prendre) _____ un café noir, d'autres une infusion qu'elle avait (parfumer) _____ au gingembre.

L'accord du participe passé

3. Dans les phrases suivantes, soulignez le CVD, et réécrivez-les en remplaçant le CVD par un pronom personnel. Accordez comme il convient le participe passé. (AL, p. 246, ex. 6)

Exemple : Ella a lu ces livres. → Elle les a lus.

a. Ophélie a remporté au tir à l'arc la coupe des benjamines.

b. Elle a reçu son trophée des mains du directeur.

c. Elle a combattu ses adversaires à la loyale.

d. Elle n'a emporté la victoire que d'un point !

e. Mais elle a largement battu certaines filles.

4. Soulignez le CVD dans les phrases suivantes et accordez le participe passé. (AL, p. 246, ex. 7)

a. Quelles idées nouvelles les philosophes ont développ____ !

b. Quelle liberté n'ont-ils pas revendiqu____ ?

c. Quelle autorité n'ont-ils pas attaqué____ ?

d. Combien de salons ont-ils créé____ ?

e. Quelle influence ont-ils eu____ sur les révolutionnaires ?

f. Combien de livres ils ont écrit____ !

g. Que de lumières ils nous ont apporté____ !

L'accord du participe passé

5. Aidez Marine à corriger son brouillon : elle a mal accordé certains participes passés. (Attention : ils ne sont pas tous faux.) Il reste 6 erreurs sur les participes passés. Entourez-les et corrigez-les en-dessous. (AL, p. 247, ex. 12)

Les nouvelles que le professeur nous avait conseillé ont été lu par tous les élèves. Nous avons appréciés l'intrigue bien agencée de ces courtes histoires. Certaines avaient été fort bien travaillé par l'auteur. Nous avons surtout été étonnés par leur chute déroutante. Aucun d'entre nous ne les avait réellement prévu. Ces récits brefs nous ont faits réfléchir.

Prolongement

6. Dans les phrases suivantes, entourez le verbe s'il est pronominal. (AL, p. 249, ex. 2)

- a. Tu te plains de ton manque de chance.
- b. Elle te plaint d'avoir tant de malchance.
- c. Elle lui a lavé son anorak.
- d. Je me suis lavé le visage.
- e. Nous nous plaçons dans cette classe.
- f. Nos enseignantes nous plaisent énormément.
- g. Elle sait que son amie est déjà arrivée car elle l'a aperçue dans le couloir.
- h. Elle s'est aperçue dans la glace.

L'accord du participe passé

7. Transformez ces phrases de sorte que le verbe soit à la forme pronominale de sens passif. (AL, p. 250, ex. 6)

Exemple : On a bien vendu cette maison. → Cette maison s'est bien vendue.

a. On a joué la représentation à guichets fermés.

b. On a construit cette villa en quelques mois.

c. On a rapidement loué les pavillons situés en bord de mer.

d. On a mangé cette tarte en un rien de temps.

e. On a vendu ces disques à mille exemplaires.

8. Remplacez les groupes nominaux soulignés par un pronom personnel et accordez, comme il convient, les participes passés. Ecrivez la phrase complète. (AL, p. 250, ex. 8)

Exemple : Ils se sont lavé les cheveux. → Ils se les sont lavés.

a. Elles se sont envoyé des lettres.

b. Mes amies se sont offert des cadeaux.

c. Ils se sont aperçus de leur erreur.

d. Elles se sont accordé dix minutes de repos.

Les confusions verbales

1. Complétez les verbes des phrases suivantes par les terminaisons de l'indicatif futur simple ou du conditionnel présent (ou futur du passé). (AL, p. 254, ex. 5)

- a. Je partir _____ en Bretagne quand je ser _____ prête.
- b. Si j'étais sûre du temps qu'il va faire, je saur _____ quoi mettre dans mes bagages. J'emporter _____ seulement un gilet.
- c. Je préférer _____ voyager léger mais je prendr _____ un coupe-vent et j'ajouter _____ un gros pull.
- d. Jeanne m'a dit que je fer _____ mieux de prendre un bonnet et des moufles ! Elle m'a affirmé que la douceur du climat me surprendr _____.
- e. De toute façon, j'apprécier _____ ce séjour, j'ai besoin de vacances et je profiter _____ de mes amis.
- f. Si tout va bien, je prendr _____ demain le train pour Brest. Ma tante devr _____ venir me chercher.

2. Classez ces verbes dans le tableau, selon qu'ils sont à l'indicatif ou au subjonctif, et précisez leur temps. (Attention : une forme peut apparaître dans les deux colonnes.) (AL, p. 257, ex. 2)

il soit – je lie – nous cueillons – j'ai permis – vous pliez – tu lies – j'ai
tu aies – vous copiez – nous essayons – elles aient – elle joue – j'aie bu
on ait attendu – il peigne – elle est suivie

indicatif (+ temps)		subjonctif (+ temps)	

Les confusions verbales

3. Complétez ce poème par les terminaisons qui conviennent :

-er / -é / -ée / -és / -ez. (AL, p. 254, ex. 6)

Trois ans après

Il est temps que je me repose ;
Je suis terrass_____ par le sort.
Ne me parl_____ pas d'autre chose
Que des ténèbres où l'on dort ! [...]

Pourquoi m'appel_____ -vous encore ?
J'ai fait ma tâche et mon devoir.
Qui travaillait avant l'aurore,
Peut s'en all_____ avant le soir.

A vingt ans, deuil et solitude !
Mes yeux, baiss_____ vers le gazon,
Perdirent la douce habitude
De voir ma mère à la maison. [...]

Mon œuvre n'est pas termin_____,
Dites-vous. Comme Adam banni¹,
Je regarde ma destinée,
Et je vois bien que j'ai fini.

L'humble enfant que Dieu m'a ravie²
Rien qu'en m'aimant savait m'aid_____ ;
C'était le bonheur de ma vie
De voir ses yeux me regard_____. [...]

Vous voul_____ que, dans la mêlée,
Je rentre ardent parmi les forts,
Les yeux à la voûte étoil_____...
Oh ! l'herbe épaisse où sont les morts !

D'après Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1846, (v. 1 à 4, 9 à 16, 25 à 32 et 125 à 128).

1. *Adam banni* : Adam chassé du Paradis. 2. Hugo a perdu sa fille.

Les confusions verbales

4. Complétez les formes verbales par les terminaisons qui conviennent : **-ai / -ais / -ait** ou **-ée / -ez / -er**. (AL, p. 255, ex. 8)

La cousine du narrateur a été hypnotisée devant lui. Il constate que cela fonctionne lorsqu'elle vient lui demander de l'argent.

J'ét___ tellement stupéfait, que je balbuti___* mes réponses. Je me demand___ si vraiment elle ne s'ét___ pas moqu___ de moi avec le docteur Parent, si ce n'ét___ pas là une simple farce prépar___ d'avance et fort bien jou___.

Mais, en la regardant avec attention, tous mes doutes se dissipèrent. Elle trembl___ d'angoisse, tant cette démarche lui ét___ douloureuse, et je compris qu'elle av___ la gorge pleine de sanglots. Je la sav___ fort riche et je repris :

« Comment ! votre mari n'a pas cinq mille francs à sa disposition ! Voyons réfléchiss___. [...] »

Elle hésita encore, réfléchissant. Je devin___ le travail torturant de sa pensée. Elle ne sav___ pas. Elle sav___ seulement qu'elle dev___ emprunter cinq mille francs pour son mari.

Elle s'exhalt___, joign___ les mains comme si elle m'eût prié ! J'entend___ sa voix chang___ de ton ; elle pleur___ et bégay___, harcel___, domin___ par l'ordre irrésistible qu'elle av___ reçu.

D'après Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

* *balbutier* : bredouiller.

5. Entourez la forme qui convient parmi celles proposées entre parenthèses. (AL, p. 258, ex. 8)

- a. Jeudi, j'(es / ai / aie) assisté avec la classe à un procès au tribunal.
- b. Avant qu'il y (est / ait / ai) trop de monde, l'enseignant nous a installés aux premiers rangs.
- c. J'y (aie / es / ai) découvert que chaque magistrat a un rôle précis et qu'il (est / ait / ai) vêtu d'une robe pour qu'on le distingue mieux.
- d. Bien que je n'(ai / est / aie / aies) pas pu suivre le procès jusqu'au bout, j'(ai / aie) entendu certaines dépositions des témoins.
- e. Alors qu'il (ait / est) censé prendre la parole et défendre son client, l'avocat de la partie civile (es / ait / est) resté silencieux.
- f. J'(ai / aie / es) alors compris à quel point il (es / est / ait) important qu'un avocat (est / ait / aie) une bonne prestance oratoire.

Les confusions verbales

6. Complétez les formes verbales suivantes par la terminaison qui convient (dans chaque phrase, le verbe est une fois à l'indicatif présent et une fois au subjonctif présent). (AL, p. 259, ex. 10)

- a. C'est la première fois que je voi____ un film aussi drôle. Il faut absolument que tu le voi____ !
- b. Mon petit frère croi____ encore au Père Noël. Je souhaite qu'il y croi____ encore longtemps.
- c. Je meur____ d'envie d'acheter cette magnifique orchidée, mais faute de savoir la cultiver, je crains qu'elle ne meur____.
- d. Nous travaill____ depuis un mois sur ce projet, mais comme nous avons pris du retard, je veux que nous y travaill____ encore une semaine.
- e. Vous bouill____ d'impatience de le rencontrer et j'ai peur que vous bouill____ de rage quand vous apprendrez qu'il ne viendra pas !
- f. Je l'ai puni : il distrai____ déjà son voisin et je ne souhaite pas qu'il distrai____ toute la classe par ses pitreries !
- g. Il est nécessaire que tu conclu____ ton devoir : tu finis le développement et tu conclu____ en donnant ton opinion personnelle.
- h. J'aimerais tant qu'elle ri____ davantage, mais en ce moment elle ne ri____ pas très souvent.
- i. Avant que vous n'envoy____ la balle, prenez garde à sa trajectoire : vous l'envoy____ trop souvent hors du terrain.

PARTIE 4

Conjugaison

L'indicatif présent et passé composé

1. Entourez dans ce texte les verbes au présent et donnez leur infinitif dans la marge. (AL, p. 261, ex. 2)

Comme il se promenait dans une fête foraine, un homme désireux de connaître son avenir se dit qu'il devrait consulter une voyante. Il hésita puis finit par entrer dans la roulotte de la diseuse de bonne aventure et s'assit. La mystérieuse femme est dans l'ombre, elle lui saisit la main, polit sa boule de cristal avec son foulard et lui annonce d'heureux événements. Il allait avoir une promotion, rencontrer la femme de sa vie. Mais elle ajouta qu'il resterait sans enfant. Elle lui prédit cela puis lui demanda une somme faramineuse. Il pâlit puis paya. Il était le chef d'une entreprise florissante, était marié et père de trois enfants !

2. Dans les phrases suivantes, choisissez le bon auxiliaire et conjuguez-le au présent. (AL, p. 262, ex. 5)

- a. Il ____ rentré chez lui ravi. Il pleuvait, il ____ rentré sans tarder le paquet déposé par le facteur.
- b. Il ____ monté rapidement dans sa chambre où il ____ monté sa maquette pendant des heures.
- c. Il y ____ demeuré longtemps.
- d. Pendant des années, il ____ demeuré à Genève.
- e. Il ____ souvent sorti très tard le soir car il pouvait rentrer en bus. Désormais, il vit à la campagne. Il ____ sorti ses dernières affaires des cartons depuis peu.

L'indicatif présent et passé composé

3. Conjuguez à la 3^e personne du pluriel les expressions suivantes au passé composé. Faites les modifications nécessaires pour les déterminants possessifs. (AL, p. 262, ex. 6)

- a. Ouvrir la porte. _____
- b. Pendre son manteau. _____
- c. Se laver les mains. _____
- d. Mettre le couvert. _____
- e. S'asseoir à sa place. _____
- f. Prendre son repas. _____
- g. Faire la sieste. _____

4. Entourez tous les verbes conjugués au présent et au passé composé. Ecrivez leur infinitif dans la marge et reliez le verbe à son sujet par une flèche. (AL, p. 261, ex. 1)

Tous les points de repère (épouse, amis...) disparaissent.

Dimanche

Je ne sais pas quoi faire. J'ai passé la journée assis à la fenêtre à observer la rue. Je guettais le moindre visage connu. Mais il n'y avait rien que des étrangers.

Je n'ose pas quitter la maison. Elle est tout ce qui me reste. Avec nos meubles et nos vêtements. Je veux dire mes vêtements. Son placard à elle est vide. Je l'ai ouvert ce matin à mon réveil et il n'y avait pas un mouchoir. C'est comme un tour de prestidigitation, un escamotage – comme...

J'ai simplement ri. Je dois être...

J'ai appelé le magasin de meubles. Il est ouvert le dimanche après-midi. On m'a dit qu'il n'y avait aucune commande de lit à notre nom. Je pouvais venir vérifier si je voulais.

Je suis revenu à la fenêtre.

Richard Matheson, « *Escamotage* », 1953,
© Don Congdon Associates, Inc., trad., © A. Dorémieux, 1981.

L'indicatif imparfait et plus-que-parfait

1. Classez les verbes conjugués à l'imparfait et au plus-que-parfait. (Attention : tous les verbes ne sont pas conjugués à ces deux temps.) (AL, p. 265, ex. 2)

j'eus navigué – ils avaient rejoint – je peignais – nous étions partis
ils auraient rejoint – tu crierais – nous partions – il aurait navigué
vous avez essuyé – nous partons – nous peignons – vous essuyiez – tu criais
il avait navigué – vous essuyez – vous aviez essuyé – ils rejoignaient
je peignai – nous serions partis

verbes à l'imparfait	verbes au plus-que-parfait

2. Conjuguez les verbes à l'imparfait ou au plus-que-parfait selon l'ordre chronologique des actions. (AL, p. 266, ex. 8)

- a. Mon frère et moi _____ (revenir) de la campagne où nous _____ (passer) quelques jours.
- b. Notre oncle nous _____ (dire) que la diligence _____ (partir) à dix heures.
- c. Il nous _____ (tarder) de rentrer car notre mère nous _____ (préparer) une surprise.
- d. Pendant le voyage, nous _____ (réciter) tout ce que le maître nous _____ (apprendre).
- e. Nous _____ (penser) à nos camarades qui n' _____ pas _____ (pouvoir) rentrer chez eux.
- f. Le pensionnat n' _____ (offrir) pas de distractions à ceux qui _____ (devoir) y passer les congés.
- g. Au mieux leur _____ (proposer)-t-on une promenade quand ils _____ (finir) de déjeuner.
- h. Aussi _____ (s'ennuyer)-ils terriblement quand ils _____ (épuiser) les ressources de la maigre bibliothèque de l'établissement.

L'indicatif imparfait et plus-que-parfait

3. Conjuguez les verbes à l'imparfait ou au plus-que-parfait en fonction du sens du texte. Vous utiliserez l'imparfait comme temps de référence et exprimerez les actions antérieures au plus-que-parfait. (AL, p. 266, ex. 9)

Avec un mérite aussi transcendant¹ Mateo Falcone _____
(s'attirer) une grande réputation. On le _____ (dire) aussi bon
ami que dangereux ennemi : d'ailleurs serviable et faisant l'aumône, il
_____ (vivre) en paix avec tout le monde dans le district de
Porto-Vecchio. Mais on _____ (conter) de lui qu'à Corte, où il
_____ (prendre) femme, il _____ (se
débarrasser) fort vigoureusement d'un rival qui _____ (passer)
pour aussi redoutable en guerre qu'en amour : du moins on
_____ (attribuer) à Mateo certain coup de fusil qui surprit ce
rival comme il _____ (être) à se raser devant un petit miroir
pendu à sa fenêtre. L'affaire assoupie, Mateo se maria. Sa femme Giuseppa
lui _____ (donner) d'abord trois filles (dont il
_____ [enrager]), et enfin un fils, qu'il nomma Fortunato :
c' _____ (être) l'espoir de sa famille, l'héritier du nom. Les filles
_____ bien _____ (être mariées) : leur père
_____ (pouvoir) compter au besoin sur les poignards et les
escopettes² de ses gendres. Le fils n' _____ (avoir) que dix ans,
mais il _____ (annoncer) déjà d'heureuses dispositions.

D'après Prosper Mérimée, *Mateo Falcone*, 1829.

1. *transcendant* : qui l'emporte sur tous les autres (Mateo est un fin tireur).

2. *escopettes* : fusils.

L'indicatif imparfait et plus-que-parfait

4. Soulignez la forme verbale qui convient parmi les propositions suivantes. (AL, p. 266, ex. 11)

L'entrée de la grotte (**était bouché / était bouchée**) par un amoncellement de rochers. L'un d'eux (**formait / formaient**) comme un pic au-dessus du chaos et (**devait / devaient**) offrir un point de vue extraordinaire sur l'île et la mer. Robinson (**regardais / regardait**) autour de lui et (**ramassais / ramassait**) machinalement les objets que la grotte (**avait vomis / avait vomie**) avant de se refermer. Il y (**avait / avaient**) un fusil au canon tordu, des sacs troués, des paniers défoncés. Vendredi l'(**imitais / l'imitait**), mais au lieu d'aller déposer comme lui au pied du cèdre les objets qu'il (**avait trouvé / avait trouvés**) il (**achevait / achevais**) de les détruire. [...] Robinson (**réfléchissais / réfléchissait**) en regardant la lune entre les branches noires du cèdre. Ainsi toute l'œuvre qu'il (**avait accompli / avait accomplie**) sur l'île, ses cultures, ses élevages, ses constructions, toutes les provisions qu'il (**avait accumulées / avait accumulés**) dans la grotte, tout cela (**était perdu / étaient perdu**) par la faute de Vendredi.

D'après Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*,
© Gallimard, 1971.

L'indicatif passé simple et passé antérieur

1. Entourez les verbes conjugués au passé simple et encadrez les verbes conjugués au passé antérieur. (AL, p. 269, ex. 1)

Lorsqu'il eut repris ses esprits, il se dressa sur sa paille ; dans le noir, il tenta de distinguer les contours du lieu où il se trouvait. Quand ses yeux se furent habitués à l'obscurité, il observa la petite pièce où on l'avait enfermé. C'était sans doute une cave. Il aperçut dans le coin opposé une table, une chaise et une cruche d'eau. Il se leva pour boire. Mais dès qu'il eut fait un pas, il se sentit projeté en arrière : on lui avait fixé une chaîne au pied !

2. Encadrez, parmi les formes verbales suivantes, celles qui sont conjuguées au passé antérieur. (AL, p. 270, ex. 7)

elle aura voulu – il fut revenu – nous avions surpris

j'ai pris – elle eût voulu – ils firent savoir

j'eus raconté – vous avez ri – nous aurions souhaité

tu fus parti – elles eussent soupiré

3. Conjuguez les verbes à l'infinitif au passé antérieur. (Attention à l'accord des participes passés.) (AL, p. 270, ex. 10)

- a. Lorsqu'on _____ (installer) les derniers spectateurs, la lumière s'éteignit.
- b. Dès que le rideau _____ (s'ouvrir), le silence se fit.
- c. Après que les derniers applaudissements _____ (retentir), la diva se retira en coulisses.
- d. Aussitôt qu'elle _____ (disparaître) dans sa loge, une foule d'admirateurs se précipita.
- e. Une fois que j' _____ (récupérer) mon sac et mon manteau, je hélai un taxi.
- f. Quand je _____ (rentrer) chez moi, fourbue de fatigue, je me couchai sans attendre.

L'indicatif passé simple et passé antérieur

4. Conjuguez les verbes de ce texte au passé simple ou au passé antérieur. (AL, p. 270, ex. 11)

Trémoulin a harponné une pieuvre...

Il _____ (lancer) sa fouine*, et, quand il la _____ (relever), je _____ (voir), enveloppant les dents de la fourchette, et collée au bois, une sorte de grande loque de chair rouge qui palpitait, remuait, enroulant et déroulant de longues et molles et fortes lanières couvertes de suçoirs autour du manche du trident. C'était une pieuvre.

Il _____ (approcher) de moi cette proie, et je _____ (distinguer) les deux gros yeux du monstre qui me regardaient, des yeux saillants, troubles et terribles, émergeant d'une sorte de poche qui ressemblait à une tumeur. Se croyant libre, la bête _____ (allonger) lentement un de ses membres dont je _____ (voir) les ventouses blanches ramper vers moi. La pointe en était fine comme un fil, et dès que cette jambe dévorante _____ (s'accrocher) au banc, une autre _____ (se soulever), _____ (se déployer) pour la suivre. On sentait là-dedans, dans ce corps musculeux et mou, dans cette ventouse vivante, rougeâtre et flasque, une irrésistible force. Trémoulin avait ouvert son couteau, et d'un coup brusque, il le _____ (plonger) entre les yeux.

D'après Guy de Maupassant, *La Main jaune*, « Un soir », 1889.

* *fouine* : instrument de pêche.

L'indicatif futur simple et futur antérieur

1. Entourez, parmi tous les verbes conjugués à un temps composé, les verbes conjugués au futur antérieur. (AL, p. 273, ex. 3)

j'aurai imaginé une autre histoire – j'avais renversé mon verre
je serai reparti tout de suite – tu avais réparti les vivres
tu auras repeint la chambre – tu as compris rapidement – tu seras revenu
il aurait vu le groupe – il aura su la nouvelle – nous avons eu de la chance
nous aurons été heureux – vous auriez préféré le rose – vous avez réussi
vous aurez lu le récit – ils seront sortis – ils ont signé

2. Complétez la recette en conjuguant les verbes au futur antérieur.
(AL, p. 274, ex. 12)

Parfait au chocolat poudré au cacao

Liste des ingrédients :

- 150 g de chocolat
- 4 jaunes d'œufs
- 125 g de sucre
- 125 ml de lait
- 200 g de crème
- 100 g de cacao

- a. Quand vous _____ (battre) les œufs avec la moitié du sucre, vous ferez bouillir le lait.
- b. Au préalable vous _____ (faire) fondre le chocolat au bain-marie.
- c. Dès que vous _____ (verser) le lait et le reste de sucre sur le mélange œuf / sucre, vous chaufferez le tout.
- d. Une fois que vous _____ (ôter) la casserole du feu et _____ (remuer) doucement le mélange avec la crème, vous ajouterez le chocolat.
- e. Lorsque vous _____ (mettre) le gâteau au congélateur 4 heures, vous pourrez le saupoudrer de cacao.

L'indicatif futur simple et futur antérieur

3. Complétez la conversation en mettant les verbes au futur simple ou au futur antérieur. (AL, p. 275, ex. 15)

- a. Papa, c'est décidé, je ne _____ (continuer) pas mes études en fin d'année.
- b. Dès que j'_____ (finir) l'année scolaire, je _____ (partir) en apprentissage.
- c. Je _____ (suivre) une formation qui me _____ (conduire) vers le métier que j'_____ (choisir) auparavant.
- d. Je suis sûr que nous _____ (obtenir) l'accord de Maman quand nous lui _____ (parler).
- e. Tes certitudes sur ce sujet la _____ (convaincre).
- f. Dès que vous _____ (voir) la conseillère d'orientation, vous _____ (comprendre) mieux ce que je veux.

4. Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur simple. (AL, p. 274, ex. 8)

Il (venir) _____ des pluies douces et l'odeur de la Terre
Et des cercles stridents de vives hirondelles
Des grenouilles aux mares qui (chanter) _____ la nuit
Et des pruniers sauvages palpitant de blancheur :
Les rouges-gorges enflant leur plumage de feu
(Siffler) _____ à loisir perchés sur les clôtures.
Et nul ne (savoir) _____ rien de la guerre qui fait rage
Nul ne (s'inquiéter) _____ quand en (venir) _____ la fin,
Nul ne (se soucier) _____ qu'il soit arbre ou oiseau
De voir exterminé jusqu'au dernier des hommes
Et le printemps lui-même en s'éveillant à l'aube
Ne (soupçonner) _____ pas notre éternelle absence.

D'après « Août 2026 : Il viendra des pluies douces », dans *Chroniques martiennes*,
© Ray Bradbury, 1950 / © éd. Denoël et Agence Bradley, 1955.

Le subjonctif présent et passé

1. Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

(AL, p. 277, ex. 2)

- a. Je suis ravie que tu me _____ (rejoindre) au concert !
- b. Il est temps que tu _____ (connaître) ce groupe.
- c. Si chère que _____ (être) la place, je ne le raterai pour rien au monde.
- d. Il fallait que je _____ (voir) cette prestation !
- e. Je serai contente que les musiciens _____ (faire) un rappel à la fin du concert.
- f. Pourvu que nous _____ (pouvoir) les rencontrer.
- g. Il est impensable que nous _____ (rentrer) sans autographe!
- h. Applaudissons-les bien fort pour qu'ils _____ (savoir) que nous admirons leur talent !

2. Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif passé.

(AL, p. 277, ex. 3)

Ma chère petite fille,

Tu dois être étonnée que je n' _____ pas _____ (écrire) plus tôt. Il faut que ma lettre arrive avant que tu _____ (repartir) pour l'étranger. Tu sais, bien qu'il _____ (faire) très froid ici, je ne suis pas tombé malade. Je suis ravi que tes parents _____ (accepter) que tu partes faire tes études à l'étranger. J'attends avec impatience que tu _____ (finir) ton semestre pour venir. Pourvu que les sentiers _____ (être déneigés) pour que nous puissions nous y promener.

Ton grand-père.

Le subjonctif présent et passé

3. Entourez la forme verbale correcte parmi celles qui sont proposées. (AL, p. 278, ex. 9)

- a. Cette année, il faut que je (réussisse / aie réussi / réussis) en mathématiques.
- b. Même si toutes mes amies veulent que nous (sortions / sortons), je dirai non.
- c. Que Sonia (aille / ailles) chez Magali sans moi, je m'en moque !
- d. Je ne regarderai plus la télé avant que je (n'ai récité / aie récité) mes leçons par cœur.
- e. Il est hors de question que je (déçois / aie déçu / déçoive) l'enseignante de mathématiques.

4. Complétez les extraits suivants avec le temps qui convient : subjonctif présent ou subjonctif passé (deux verbes). (AL, p. 278, ex. 12)

- a. Que veux-tu que _____ (devenir) une femme qui t'aime [...].
- b. Ne pense pas que ton absence m' _____ (faire) négliger une beauté qui t'est chère.
- c. Quoique je ne _____ (devoir) être vue de personne, et que les ornements dont je me pare _____ (être) inutiles à ton bonheur, je cherche cependant à m'entretenir dans l'habitude de plaire.
- d. Qu'une femme est malheureuse d'avoir des désirs si violents, lorsqu'elle est privée de celui qui peut seul les satisfaire : que, livrée à elle-même, n'ayant rien qui _____ (pouvoir) la distraire, il faut qu'elle _____ (vivre) dans l'habitude des soupirs et dans la fureur d'une passion irritée [...].
- e. Vous êtes bien cruels, vous autres hommes ! Vous êtes charmés que nous _____ (avoir) des passions que nous ne _____ (pouvoir) satisfaire [...].

D'après Montesquieu, *Lettres persanes*, VII, 1721.

Le conditionnel présent et passé

1. **Soulignez les verbes conjugués au conditionnel présent. Entourez les verbes conjugués au conditionnel passé.** (AL, p. 281, ex. 1)

Maladroitement, le narrateur, Antoine, vient de remettre à sa bien-aimée une déclaration d'amour.

Si j'avais pu le faire, je t'aurais écrit des poèmes pour te dire toutes ces choses. Des chansons et des musiques pour aller avec. Peut-être que je saurais le faire en parlant directement avec toi, mais j'avais le trac alors j'ai décidé de t'écrire cette lettre. [...] Pour toi, Virginie, je deviendrai meilleur et plus fort. Pour toi et pour nous, si tu veux.

J'aimerais que tu m'aimes avec autant de tendresse que je t'aime. Tu me rends fort, peux-tu le comprendre ? [...]

Quoi que tu dises, je veux que tu saches que je t'aime et que je t'aimerai toujours.

Hubert Ben Kemoun, *Un jour à tuer*.

2. **Conjuguez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé.**

(AL, p. 281, ex. 5)

- a. Si j'avais pu, cet été, je _____ (partir) en vacances à Marrakech.
- b. Si j'avais su qu'il y avait autant de demandes, j' _____ (réserver) plus tôt mon séjour.
- c. J' _____ (séjourner) alors dans un riad, maison traditionnelle, au cœur de la médina.
- d. J'y _____ (découvrir) les délices des nombreux souks.
- e. Mes parents et moi _____ (pouvoir) contempler le minaret de la Koutoubia.
- f. Nous _____ (gravir) même le mont Atlas pour contempler la ville depuis ces hauteurs.
- g. Pour finir, un hammam nous _____ (permettre) de détendre nos muscles après une longue journée de marche.

Le conditionnel présent et passé

3. Complétez les phrases en conjuguant les verbes entre parenthèses à l'indicatif futur ou au conditionnel présent. (AL, p. 282, ex. 10)

- a. Je savais que tu _____ (prendre) soin de répondre à ma lettre dès qu'il te _____ (être) possible.
- b. J' _____ (aimer) vraiment que tu y répondes assez rapidement pour organiser notre week-end.
- c. Je sais que le moment venu je _____ (pouvoir) compter sur toi et que tu _____ (être) au rendez-vous.
- d. Dès que je _____ (savoir) que tu viens, je _____ (prévenir) mes parents de ton arrivée.
- e. Nous _____ (préparer) la chambre et _____ (faire) des provisions de gâteaux et de bonbons !
- f. A la fin de la semaine, si je n'ai pas de tes nouvelles, je t' _____ (appeler).
- g. Je te _____ (donner) toutes les indications pour venir.
- h. Au cas où tu ne _____ (vouloir) pas venir, je _____ (être) très déçu, à moins que tu n'aies une bonne excuse !

4. Entourez uniquement les verbes conjugués au conditionnel présent.

(AL, p. 281, ex. 2)

enverrions – chantiez – aimerai – partirait – trierai – appellerons

couperiez – courrais – aboieraient – serions

viendrez – opérari – peignait – couraient – craindront – mourrais

PARTIE 5

Vocabulaire

Les relations lexicales

1. Pour chaque mot proposé, donnez un antonyme. (Attention, tous les antonymes ne se construisent pas à l'aide d'un préfixe.)

(AL, p. 194, ex. 3)

	antonyme
heureux	
coudre	
grand	
une chance	
solide	
un ami	
affronter	
un creux	
développer	
jamais	

2. Soulignez, dans chaque liste, le mot qui ne contient pas de préfixe indiquant qu'il est un antonyme. (AL, p. 194, ex. 4)

- a. dételer, désamorcer, déranger, désoler
- b. irréfléchi, irritable, irresponsable, irremplaçable
- c. imbiber, impossible, infaisable, incohérent
- d. amoral, apolitique, asymétrique, abordable
- e. illogique, illuminé, illégal, illimité
- f. malhonnête, malchanceux, malfaiteur, malin

3. Entourez l'homonyme qui convient. (AL, p. 195, ex. 10)

Le narrateur observe les objets qui se trouvent dans sa chambre.

Il y avait en premier (**lieu** / **lieue**) cette lithographie macabre¹ de Calame². Elle formait une simple (**tâche** / **tache**) noire sur le (**mûr** / **mur**) blanc, mais mon œil intérieur en distinguait les moindres détails. C'est une lande sauvage et désolée, au cœur de la nuit. Au milieu, au premier plan, se dresse un (**chaîne** / **chêne**) fantomatique. Un vent farouche souffle, dont la force géante repousse toujours (**ver** / **verre** / **vers**) la gauche les branches dentelées, maigrement recouvertes de feuilles rabougries. Une traînée de nuages informes dérive dans un ciel de désastre ; la pluie violente qui (**ballet** / **balais** / **balaie**) la (**plaine** / **pleine**) tombe presque parallèlement à l'horizon.

D'après Fitz James O'Brien, « La Chambre perdue », 1858,
trad. J. Papy, dans *Le Forgeur de Merveilles*,
Coll. Terres fantastiques, Ed. Terre de Brume, Rennes, 2003.

1. *lithographie macabre* : gravure qui rappelle la mort.

2. *Calame* : paysagiste suisse du XIX^e siècle.

4. Dans les phrases suivantes, vérifiez que le mot souligné est celui qui convient. Sinon, remplacez-le par un paronyme. (AL, p. 195, ex. 11)

- a. L'homme suspecté est jugé pour vol avec effraction. _____
- b. Le juge demande un compliment d'enquête. _____
- c. Il veut être certain des circonstances dans lesquelles l'homme a fait irruption chez sa victime. _____
- d. De même, il se demande s'il n'y a pas eu collision pour préparer ce méfait.

- e. Dans ce cas, cela n'enduirait pas un verdict clément. _____
- f. Le juré fait une préposition pour ajourner la séance. _____
- g. Distrain, l'accusé ne semble même pas prêter intention à ce qui est dit dans la salle. _____
- h. Après un mois de débats, le verdict est maintenant éminent. _____

Les figures de style

1. Soulignez trois comparaisons puis remplissez le tableau qui suit.

(AL, p. 198, ex. 3)

Mon bras pressait...

Mon bras pressait sa taille frêle

Et souple comme le roseau ;

Ton sein palpitait comme l'aile

D'un jeune oiseau.

Longtemps muets, nous contemplâmes

Le ciel où s'éteignait le jour.

Que se passait-il dans nos âmes ?

Amour ! Amour !

Comme un ange qui se dévoile,

Tu me regardais dans ma nuit,

Avec ton beau regard d'étoile

Qui m'éblouit.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856.

comparé	outil de comparaison	comparant	points communs

Les figures de style

2. Soulignez trois métaphores dans l'extrait suivant, puis remplissez le tableau. (AL, p. 198, ex. 4)

Dans une lettre adressée à son ami Hans, Conrad évoque son enfance en Allemagne.

Puis vint le printemps et la campagne entière ne fut plus qu'une immense fleur. Te souviens-tu de Remstal ? Les milliers de cerisiers en fleur ? Et le lac de Constance ? Et Heidelberg et Rottenburg ? Te souviens-tu de Greglingen et de l'autel de Riemenschneider ? Et Birnau ? Et la Wies ? Te rappelles-tu le lac Mummel – un œil bleu dans la Forêt-Noire ? [...]

La beauté régnait – règne toujours – entre le Main et le Rhin, le Neckar et le Danube. Ce fut l'époque la plus heureuse de ma vie, un cadeau des dieux cruels.

Fred Uhlman, *La Lettre de Conrad*, 1985,
trad. B. Gartenberg, © Stock, 1986, 2000.

comparé	comparant	points communs

Les figures de style

3. Dans le tableau ci-dessous, précisez quelles sont les figures de style soulignées. Justifiez vos réponses. (AL, p. 199, ex. 8)

Edwige, la dame du château, est inconsolable depuis la visite d'un étrange personnage.

L'étranger était beau comme un ange ①, mais comme un ange tombé ; il souriait doucement et regardait doucement, et pourtant ce regard et ce sourire vous glaçaient de terreur ② et vous inspiraient l'effroi qu'on éprouve en se penchant sur un abîme. Une grâce scélérate¹, une langueur perfide² comme celle du tigre qui guette sa proie, accompagnaient tous ses mouvements ; il charmaît à la façon du serpent qui fascine l'oiseau ③.

[...]

Il resta cette nuit, et encore d'autres jours et encore d'autres nuits ④, car la tempête ne pouvait s'apaiser, et le vieux château s'agitait ⑤ sur ses fondements comme si la rafale eût voulu le déraciner et faire tomber sa couronne de créneaux ⑥ dans les eaux écumeuses du torrent.

Théophile Gautier, *Contes fantastiques*,
« Le Chevalier double », 1840.

1. *grâce scélérate* : élégance au service du crime.

2. *langueur perfide* : sorte d'abattement qui cache de mauvaises intentions.

	figure de style	justification
①		
②		
③		
④		
⑤		
⑥		

Les figures de style

4. Soulignez les personnifications dans ce poème. (AL, p. 199, ex. 6)

Je vais faire un sonnet ; des vers en uniforme
Emboitant bien le pas, par quatre, en peloton,
Sur du papier réglé, pour conserver la forme,
Je sais ranger les vers et les soldats de plomb.

Je vais faire un sonnet ; jadis, sans que je dorme,
J'ai mis des dominos en file, tout au long,
J'ai suivi mainte allée épinglée où chaque orme¹
Rêvait d'être de zinc et posait en jalon².

Je vais faire un sonnet ; et toi, viens à mon aide,
Que ton compas m'inspire, ô muse³ d'Archimède,
Car l'âme d'un sonnet c'est une addition. [...]

Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, 1873 (v. 1 à 11).

1. *orme* : grand arbre.

2. *posait en jalon* : était régulièrement aligné avec les autres.

3. *muse* : déesse artistique (incarne souvent l'inspiration poétique).

Prolongement

5. Soulignez l'euphémisme par lequel Andromaque évoque la captivité de son fils. Encadrez la périphrase par laquelle elle désigne son fils, Astyanax. (LUF, p. 234, ex. 10)

Andromaque, veuve d'Hector, s'adresse à Pyrrhus qui la reliait prisonnière avec son fils Astyanax.

Je passais jusqu'aux lieux où l'on garde mon fils.
Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je voie
Le seul bien qui me reste et d'Hector et de Troie,
J'allais, Seigneur, pleurer un moment avec lui.

Jean Racine, *Andromaque* (1667),
extrait de l'acte I, scène 4.

Les figures de style

6. Complétez par des comparaisons utilisées dans le langage courant.

(LUF, p. 366, ex. 2)

- a. Ils se ressemblent comme _____.
- b. Il se tient droit comme _____.
- c. Les villes poussent comme _____.
- d. J'y tiens comme à _____.
- e. Il change d'avis comme _____.
- f. Il est pauvre comme _____.
- g. Son frère est riche comme _____.

7. Réécrivez les phrases en supprimant les euphémismes. (LUF, p. 366, ex. 9)

- a. Ce que tu dis n'est pas exact.

- b. Ce n'est pas très bon.

- c. Cette femme n'est pas aimable.

- d. Ce livre n'est pas très intéressant.

- e. Les ravisseurs risquent de commettre l'irréparable.

- f. Le dernier poilu s'est éteint à l'âge de cent dix ans.

Le champ lexical

1. Soulignez les mots appartenant au champ lexical de l'obscurité.

(AL, p. 202, ex. 1)

Le narrateur rentre chez lui après une soirée au théâtre.

Il faisait noir, noir, mais noir au point que je distinguais à peine la grande route, et que je faillis, plusieurs fois, culbuter dans le fossé. [...]

J'aperçus au loin la masse sombre de mon jardin, et je ne sais d'où me vint une sorte de malaise à l'idée d'entrer là-dedans. Je ralentis le pas. Il faisait très doux. Le gros tas d'arbres avait l'air d'un tombeau où ma maison était ensevelie.

J'ouvris ma barrière et je pénétrai dans la longue allée de sycomores¹, qui s'en allait vers le logis, arquée en voûte comme un haut tunnel, traversant des massifs opaques² et contournant des gazons où les corbeilles de fleurs plaquaient, sous les ténèbres pâlies, des taches ovales aux nuances indistinctes.

Guy de Maupassant, *Qui sait ?*, 1890.

1. *sycomores* : arbres.

2. *opaques* : qui ne laissent pas passer la lumière.

2. Si les listes de mots suivantes constituent des champs lexicaux, écrivez le nom désignant chaque champ lexical. (AL, p. 202, ex. 2)

a. orage, éclair, foudroyer, tonnerre, vacarme : _____

b. écrivain, écriture, écrire, scripte : _____

c. récit, narrateur, raconter, histoire, focalisation : _____

d. flamme : production lumineuse d'un feu, passion amoureuse, drapeau étroit : _____

e. visage, bouche, yeux, sourcils, fossettes : _____

f. navire, naviguer, navigateur, navigation : _____

g. montagne, vallée, pic, sommet, versant : _____

Le champ lexical

Prolongement

3. Nommez les trois champs lexicaux repérés dans le texte, puis indiquez lequel est dominant, lequel est associé, lequel est imageant. (AL, p. 203, ex. 6)

La chevelure

O foison, moutonnant jusque sur l'encolure !
O boucles ! O **parfum** chargé de nonchaloir¹ !
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve² obscure
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !
La langoureuse³ Asie et la brûlante Afrique,
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,
Vit dans les profondeurs, forêt **aromatique** !
Comme d'autres esprits voguent sur la musique,
Le mien, ô mon amour ! nage sur ton **parfum**.
J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève,
Se pâment⁴ longuement sous l'ardeur des climats ;
Fortes tresses, soyez **la houle** qui m'enlève !
Tu contiens, **mer d'ébène**, un éblouissant rêve
De voiles, de **rameurs, de flammes⁵ et de mâts...**

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857.

1. *nonchaloir* : indifférence. 2. *alcôve* : renforcement pour placer un lit.
3. *langoureuse* : mélancolique, amoureuse. 4. *se pâment* : se laissent aller.
5. *flammes* : petits drapeaux.

	nom du champ lexical	type de champ lexical
1.		
2.		
3.		

Le vocabulaire du portrait

1. **Soulignez les éléments du portrait physique (le personnage et ses caractéristiques physiques) et encadrez les éléments du portrait moral (les traits de caractère).** (AL, p. 208, ex. 1)

Voici le portrait de Félicité, l'héroïne du conte.

Elle se levait dès l'aube pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Econome, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge – et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. A vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante ; dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; – et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique.

Gustave Flaubert, « Un cœur simple », *Trois contes*, 1877.

Les connotations

1. Classez les mots des listes suivantes selon que leur connotation est neutre, méliorative ou péjorative. (Aidez-vous au besoin du dictionnaire.) (AL, p. 212, ex. 3)

- a. pierre, caillasse, gemme, caillou
- b. embarcation, navire, coque de noix, radeau, nef
- c. bavardage, discussion, débat, joute verbale
- d. met, plat, brouet, tambouille
- e. toile, croûte, peinture, chef-d'œuvre
- f. rosse, monture, cheval, destrier, haridelle

connotation péjorative	connotation neutre	connotation méliorative

2. Ajoutez des suffixes aux mots proposés pour obtenir des termes péjoratifs. (AL, p. 212, ex. 4)

- a. gris (un adjectif, un nom) : gris _____
- b. paille (un nom) : paill _____
- c. banlieue (un nom) : banlieu _____
- d. rêver (un verbe) : rêv _____
- e. pleurer (un verbe) : pleur _____
- f. rimer (un verbe) : rim _____
- g. tousser (un verbe) : touss _____
- h. pâle (un adjectif) : pâl _____

Les connotations

3. Indiquez lequel de ces portraits est mélioratif, lequel est péjoratif. Soulignez les mots connotés méliorativement ou péjorativement pour justifier vos réponses. (AL, p. 213, ex. 7)

Texte 1 : portrait _____

C'était un homme dans toute la force et dans toute la fleur de la jeunesse, et dont les joues brillantes, la riche chevelure d'un blond vif, les favoris bien fournis, juraient avec les cheveux grisonnants, le teint flétri et la rude physionomie du patron [...]. Du reste, la vigueur assez dégagée de ses formes, la netteté de ses sourcils bruns, la blancheur polie de son front, le calme de ses yeux limpides, la beauté de ses mains, et jusqu'à la rigoureuse élégance de son costume de chasse, l'eussent fait passer pour un fort beau cavalier...

George Sand, *Indiana*, 1832.

Texte 2 : portrait _____

Derrière le voyageur bizarre, à distance respectueuse, restait debout, auprès d'un entassement de malles, un petit groom, espèce de vieillard de quinze ans, gnome en livrée, ressemblant à ces nains que la patience chinoise élève dans des potiches pour les empêcher de grandir ; sa face plate, où le nez faisait à peine saillie¹, semblait avoir été comprimée dès l'enfance, et ses yeux à fleur de tête avaient cette douceur que certains naturalistes trouvent à ceux du crapaud. Aucune gibbosité² n'arrondissait ses épaules ni ne bombait sa poitrine ; cependant il faisait naître l'idée d'un bossu, quoiqu'on eût vainement cherché sa bosse.

Théophile Gautier, *Jettatura*, 1856.

1. *saillie* : partie qui dépasse.

2. *gibbosité* : bosse, difformité.

Le champ sémantique

1. Vérifiez que vous savez constituer le champ sémantique d'un mot en repérant les différents sens de l'adjectif et du nom commun *fantastique*. (AL, p. 216, ex. 1)

FANTASTIQUE [fāstik] **adj. et n.m.** – XIV^e; bas latin *phantasticus*, grec *phantastikos*, de *phantasia* → fantaisie, fantasque ■ **1** Qui est créé par l'imagination, qui n'existe pas dans la réalité. ➤ **fabuleux, imaginaire, irréel, mythique, surnaturel.** Etre, animal fantastique. « *Nous vivions un grand roman de geste dans la peau de personnages fantastiques* » **CELINE ♦ SPECIALT (1859)** Où domine le surnaturel. *Histoire, conte, film fantastique. La « Symphonie fantastique », de Berlioz. « les tableaux fantastiques de Brueghel »* **BAUDELAIRE.** ■ **2** Qui paraît imaginaire, surnaturel. ➤ **bizarre, extraordinaire.** « *La fantastique beauté des Pyrénées, ces sites étranges* » **MICHELET.** ■ **3 (1833) COUR.** Etonnant par son importance, par sa grandeur, etc. ➤ **énorme, étonnant, extravagant, formidable, incroyable, inouï, invraisemblable, sensationnel.** *Une réussite fantastique. Un luxe fantastique.* ♦ Excellent, remarquable. *Cette femme est absolument fantastique.* ➤ **épatant, formidable, génial, sensationnel.** *C'est vraiment fantastique !* ➤ **FAM.** 2. **SUPER.** ■ **4 n.m.** *Le fantastique* : ce qui est fantastique, irréel. « *Il me fallait le fantastique, le macabre* » **BLOY.** – (1859) Le genre fantastique dans les œuvres d'art, les ouvrages de l'esprit. *Le fantastique en littérature.* « *Tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne* » **GAILLOIS.** ■ **CONTR.** Réel, vrai. Naturaliste, réaliste. Banal, ordinaire. Naturalisme, réalisme.

Petit Robert de la langue française, édition 2007.

Le champ sémantique

2. Indiquez entre parenthèses si les mots soulignés sont employés au sens propre (SP) ou au sens figuré (SF). (AL, p. 216, ex. 4)

- a. L'incendie gagnait du terrain et toute la colline maintenant s'embrasait (____).
- b. Les premières notes de guitare embrasèrent (____) la foule venue assister au concert.
- c. Les gouttes de rosée accrochées aux herbes folles (____) brillent (____) dans le soleil matinal.
- d. Victor Hugo perdit deux filles : l'une se noya et l'autre devint folle (____) et mourut internée.
- e. Ce jeune garnement ne brille (____) ni par sa sagesse, ni par ses résultats scolaires.
- f. Le matin, je me réveille difficilement : j'ai besoin d'un café fort pour émerger (____).
- g. C'est la plus petite partie de l'iceberg qui émerge (____). La plus grosse partie se trouve sous le niveau de la mer.
- h. La petite troupe suivit d'abord un chemin (____) tortueux puis s'enfonça dans les bois.
- i. L'idée qui l'avait d'abord effleuré (____) fit son chemin (____), et le lendemain, il décida de mettre son plan diabolique (____) à exécution.
- j. Le jeune homme effleura (____) le flanc (____) du cheval (____) qui tressaillit.
- k. Le pré se trouve à cheval (____) sur deux communes, à flanc (____) de colline.

Le champ sémantique

3. Déduisez, en fonction du contexte, le sens qu'avaient autrefois les mots soulignés. (Au besoin, utilisez le dictionnaire.) (AL, p. 217, ex. 8)

a. Alphonse se mit à genoux devant la comtesse et lui déclara sa flamme.

b. Son refus lui causa un ennui profond.

c. Il tomba malade et sa santé débile le tint au lit plusieurs mois.

d. Pour l'oublier il s'embarqua pour l'Amérique où il espérait que la fortune lui sourirait.

e. Le commerce des colons du nouveau monde lui redonna le goût de l'aventure.

IMPRESSUM

- Compilation :** Catherine Bidot, Emmanuelle Praz-Aubord, Annaïse Schmidt
Sous la direction de Karen Michel d'Annoville
- Mise en page :** Florence Spurgeon-Olivier, Rodrigue Eckert
- Edition :** République et canton de Genève
Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)
Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO)
Service de l'enseignement, de l'évaluation et du suivi de l'élève (SEESE)
Chemin de l'Echo 5A, CH-1213 Onex
- Impression :** 1^{re} édition, SRO-Kundig SA, Genève - 2014
2^e édition, Atar Rofo Presse SA, Genève - 2015

Cette brochure a été élaborée dans le cadre de l'exception pédagogique prévue par la loi sur le droit d'auteur suisse.

ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE

L'atelier du langage 1^{er}, Hatier & CIIP, mai 2011.
Français 1^{er} Livre unique, Hatier & CIIP, mai 2011.

DIP Genève 2014-2015

Référence 002614

N° ISBN 978-2-88904-060-5

ISBN 978-2-88904-060-5



Réf. 002614 - 2015